



LA MALMAISON

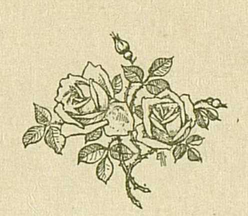
LES ROSES
DE
L'IMPÉRATRICE JOSÉPHINE

PAR

J. GRAVEREAUX

PRÉFACE DE M. FRÉDÉRIC MASSON
DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE





PARIS
ÉDITIONS D'ART ET DE LITTÉRATURE
86*bis*, BOULEVARD DE LA TOUR-MAUBOURG



VAL-DE-MARNE
ARCHIVES


VAL-DE-MARNE
ARCHIVES


EX-LIBRIS

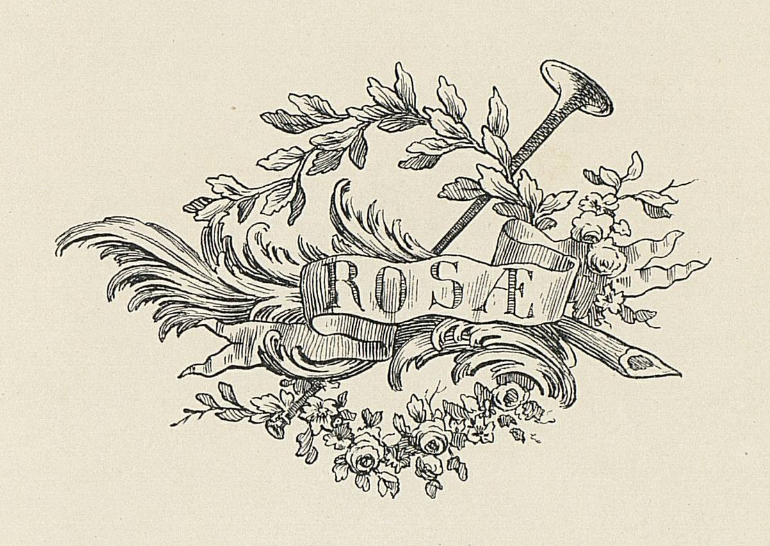
LA MALMAISON

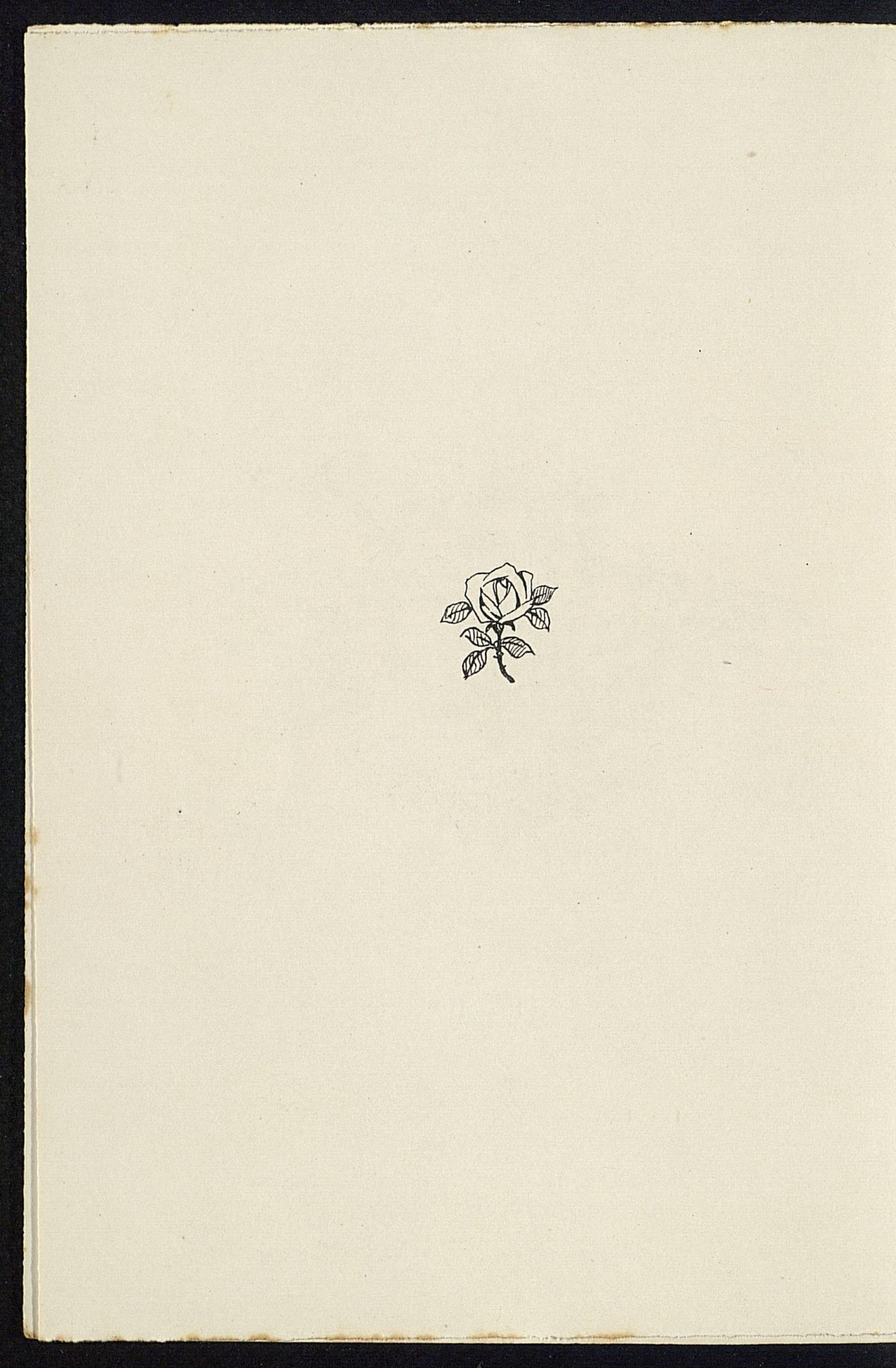
LES ROSES
DE L'IMPÉRATRICE JOSÉPHINE

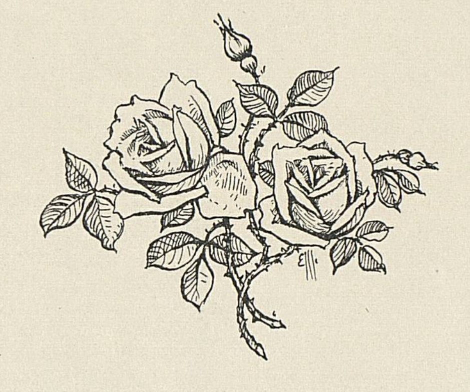




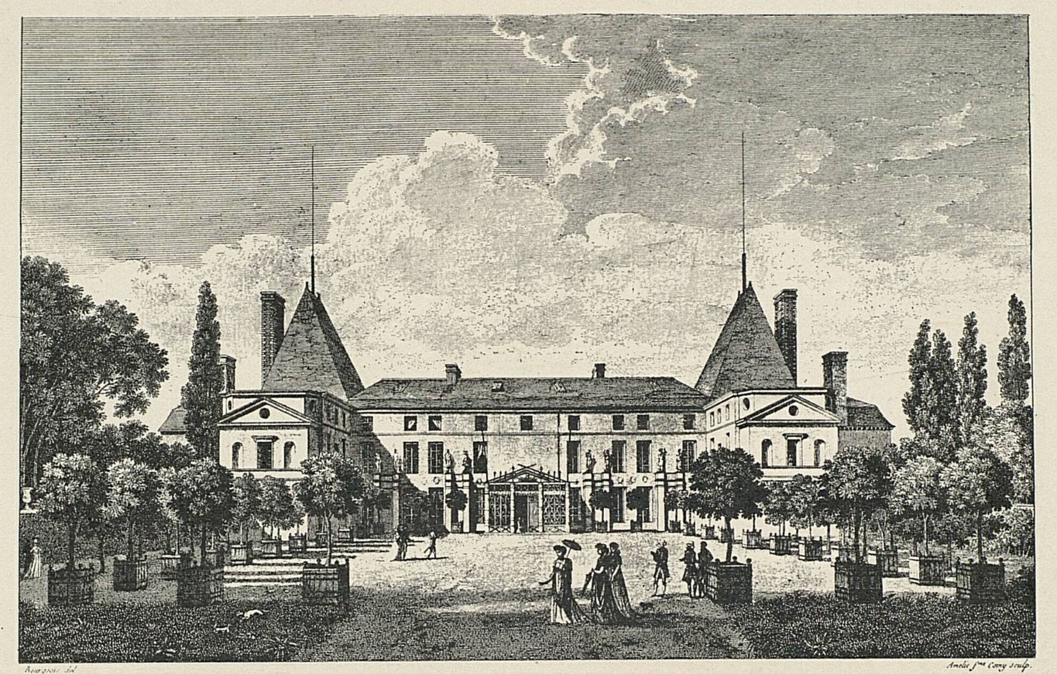



ROSÆ







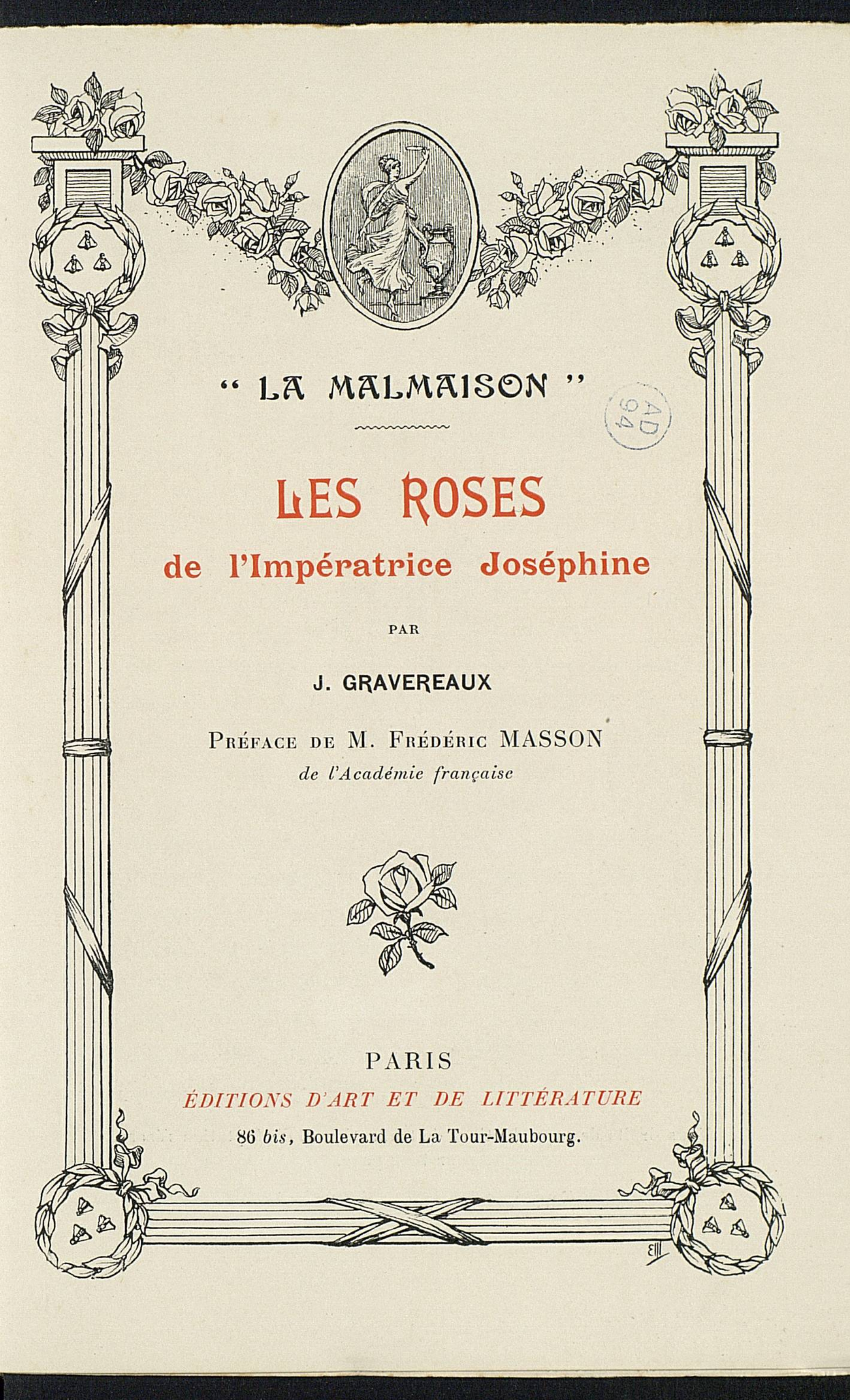


Bourgeois del. Amelie f.me Cerny sculp.

Le CHATEAU de la MALMAISON du côté de l'arrivée

MALMAISON'S HOUSE on the entrance side

Das SCHLOSS MALMAISON, von der eingang seite gesehen



“ LA MALMAISON ”

LES ROSES
de l'Impératrice Joséphine

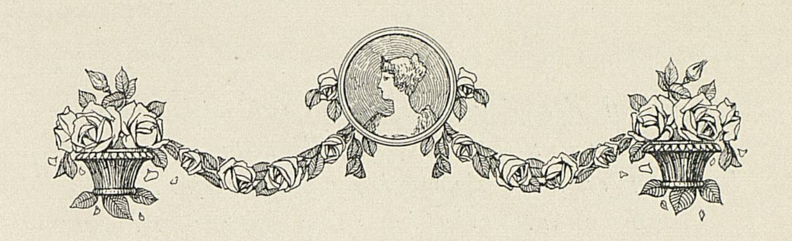
PAR

J. GRAVEREAUX

PRÉFACE DE M. FRÉDÉRIC MASSON
de l'Académie française

PARIS
ÉDITIONS D'ART ET DE LITTÉRATURE
86 *bis*, Boulevard de La Tour-Maubourg.


ROSERAIE
L'HAY
(Seine)



Des Fleurs à Malmaison !

Des fleurs ! donnez-lui des fleurs ! A celle qui aima tant les fleurs, qui s'éprit des plus belles et des plus rares, jusqu'à dépenser pour les acquérir une fortune entière, à celle-là, par une pensée pleine de grâce et pareille à elle, ne voudra-t-on point apporter tant de fleurs qu'elle soit comme ensevelie sous les fleurs, que ce corps délicieux qui, depuis un siècle presque, est retourné à la terre renaisse dans les fleurs en ces lieux tant aimés.

Qu'est devenue pour la dresser au milieu des fleurs la statue que Chinard avait taillée dans le marbre blanc et qui devait orner en Germinal an XIII, le jardin de l'Impératrice Joséphine, *jardin botanique de Lyon? Au défaut de cette effigie qui semble disparue, n'y aurait-il point une statue de la souveraine, celle de Vital-Dubray par exemple, dont on pourrait élever une réplique*

au milieu des fleurs qu'on va lui dédier en ce Malmaison dont les soins intelligents de M. Ajalbert sont en train de restituer les jardins.

Comme on a tort de dire qu'en France les bonnes volontés font défaut aux œuvres de beauté; il n'est en vérité que de les savoir susciter; elles se présentent tout aussitôt, et que ce soit pour enrichir les musées, pour créer des œuvres, pour ériger des monuments, il se trouve toujours et toujours des gens prêts à quêter et qui plus est des gens prêts à donner.

Mais les monuments sont de bronze ou de pierre et on les dédie à l'Immortalité; les œuvres, on les imagine plus solides que l'airain; les musées, on veut les croire à l'abri des vols, des incendies et des révolutions, les retraites les plus sûres pour protéger et exhiber les objets d'art par quoi s'attesteront à la fois le goût et la libéralité des donateurs. C'est toujours avec un souci de pérennité qu'on se rend généreux, un soupçon de gloriole et un goût de réclame. Combien peu de gens voudraient dépenser anonymement leur temps et leur argent pour une belle chose qui durerait quelques jours — ou même l'espace d'un matin — et laisserait seulement au passant charmé une délicieuse impression de charme, de parfum et de couleur?

Ces délicats, dont la distinction de sentiments égale le raffinement des sensations, M. Ajalbert

les a trouvés et voici que grâce à une coopération dont il a su régler l'effort et dont on va bientôt constater les résultats, Malmaison connaîtra de nouvelles gloires. Lorsque M. Osiris fit donation à l'État du château et du lambeau de parc qu'avaient épargné les lotissements successifs, une grande partie des terrains à gauche, lorsqu'on franchissait la grille, était comme séparée de l'ensemble, d'abord par des abaissements de niveau tenant à d'anciens mouvements du sol, puis par des divisions en petits jardins, affectés, avec poulaillers et cabanes à lapin, au personnel du château. En fait le parc se trouvait terminé au petit pavillon qu'on appelle le pavillon de l'Empereur, au bout de la seule allée droite subsistante. Il s'agissait, pour M. Ajalbert, qui entreprenait cette tâche avec sa ténacité de bon Auvergnat et sa diplomatique habileté d'auteur dramatique, d'obtenir d'abord le transfert des cabanes à lapins : négociation que rendit presque facile la bonne volonté des employés, concierges et gardiens, qui connaissant les buts poursuivis et sachant qu'ils y sont intéressés, se prêtent avec un empressement d'un autre temps à les atteindre. Sans doute n'obtint-on ce déménagement que moyennant le sacrifice d'autres terrains à droite de la grande cour qui eussent permis de faire un délicieux pendant au jardin nouveau, mais à chaque jour suffit sa peine. Il se trouvera peut-être un géné-

reux donateur pour découvrir à proximité de l'enceinte actuelle des espaces suffisants pour y établir les potagers et basses-cours des gardiens sans empiéter sur le parc déjà si petit.

Ce premier point acquis, restait tout à faire — simplement. Sur l'avis de M. Viger, président de la Société nationale d'Horticulture, M. Ajalbert s'en vint trouver M. Gravereaux : M. Gravereaux, on le sait, est l'apôtre de la Rose, il en est même le prophète. Il lui a érigé un premier temple dans sa belle propriété de l'Hay; il y a réuni la plus étonnante collection de toutes les roses et de tous les rosiers, car il est des rosiers sans fleurs et ce ne sont pas les moins rares. Notre cher André Theuriet, qui, de Bourg-la-Reine, voisinait avec l'Haÿ et qui était lui aussi le plus passionné des botanistes et le plus avisé des amateurs de fleurs, fit un avant-propos à un aimable livre que M. Gravereaux a publié en 1902 sur les Roses cultivées à l'Haÿ : *par quoi l'auteur mettait ses découvertes et ses études à la portée du public. M. Gravereaux fit bien mieux lorsque, à ses frais, il installa, planta, organisa la Roseraie de Bagatelle et présenta ainsi aux Parisiens un des plus délicieux régals de parfums et de couleurs.*

A M. Gravereaux, M. Ajalbert soumit son idée qui était charmante et ingénieuse : créer à Malmaison un Musée de la Rose au temps de Joséphine *: Il y avait là toute une série d'études à*

suivre pour lesquelles, par bonheur, Les Roses, *le livre de Redouté, peintre de fleurs de S. M. l'Impératrice et Reine, facilitait les recherches. Sans doute le livre parut seulement en 1817, mais il avait été commencé bien plus tôt et, dans les comptes de Joséphine, on trouve la preuve que les dessins et les gravures avaient été exécutés et payés par elle. Au surplus Redouté avait été le dessinateur des planches de ces admirables livres :* Jardins de Malmaison et de Navarre, *dont le texte est dû à Ventenat et à Bonpland et qui furent imprimés aux frais de l'Impératrice.*

Durant que travaillait M. Gravereaux, qui avait accepté le projet d'enthousiasme, une autre tâche s'imposait à M. Ajalbert et elle n'était point médiocre : il s'agissait de mettre ces rosiers en belle vue, sans changer l'aspect du parc et en profitant au contraire de cette occasion pour en rejoindre les parties et en souder les aspects. Il y avait là des quantités de mètres cubes de terre à remuer, un travail considérable à entreprendre, et qui serait assez généreux pour en payer les frais? Heureusement, Malmaison a des voisins, Mr et Mrs Tuck, qui s'intéressent avec une grâce et une délicatesse qui ne veulent point être louées, à tout ce qui peut rendre le château plus attrayant, le parc plus beau, les collections plus curieuses. Grâce à eux, l'un des lits que l'Empereur possédait à Sainte-Hélène a pris place dans la chambre

à coucher du général Bonaparte, les souvenirs de Joséphine, son beau buste par Bosio ont été acquis pour le boudoir du premier étage et à énumérer tout ce qu'on leur doit, on fatiguerait l'attention du lecteur plus vite qu'on n'a pu lasser leur bonne grâce.

Voilà donc qu'ils apportèrent l'argent, mais il ne fallait pas cela seulement, et en quantité, il fallait surtout beaucoup de talent et de goût. Un architecte paysagiste se trouva alors qui s'employa, avec un absolu désintéressement, à transformer un hectare de dépotoir en un paysage de roses : M. Eugène Touret a raccordé ainsi l'œuvre de Berthault, il l'a complétée; il en a, si l'on peut dire, accommodé les restes, car de cent hectares tomber à quatre, qu'est-ce à en faire? Il est parvenu à donner de l'ampleur et presque de la grandeur à ce médiocre espace; il a, par une coulée exécutée avec un talent supérieur, mis tout le parc sous l'œil du promeneur, et, sans abattre ni compromettre un seul des arbres qui en font la beauté, ménagé par des courbes savantes les allées dont M. Gravereaux va embellir les abords.

Il serait d'un intérêt particulier de montrer comme sont disposées les espèces de roses suivant le plan de M. Touret et les conceptions de M. Gravereaux, mais ce serait là empiéter sur le livre très intéressant et très précieux qui va paraître : Les Roses de l'Impératrice Joséphine à Malmai-

son, catalogue de la Collection. *M. Gravereaux s'est proposé d'abord de reconstituer la collection de roses formée à Malmaison et comprenant près de deux cent cinquante espèces ou variétés : il entreprenait là un travail dont auront seuls une idée ceux qui savent avec quelle facilité les fleurs changent d'état-civil. Rien de plus facile en horticulture que de faire du neuf avec du vieux et c'est un prodige que, à force de comparaisons avec les planches gravées, à force de correspondances et d'études, M. Gravereaux soit parvenu à rétablir cent quatre-vingt-dix-sept espèces sur les deux cent cinquante que possédait Joséphine : leur floraison est brève et elle est unique, mais il y a, dans leur fraîcheur, leur naïveté, leur grâce, leur parfum, un agrément qu'on ne trouve pas aux roses plus civilisées et plus modernes.*

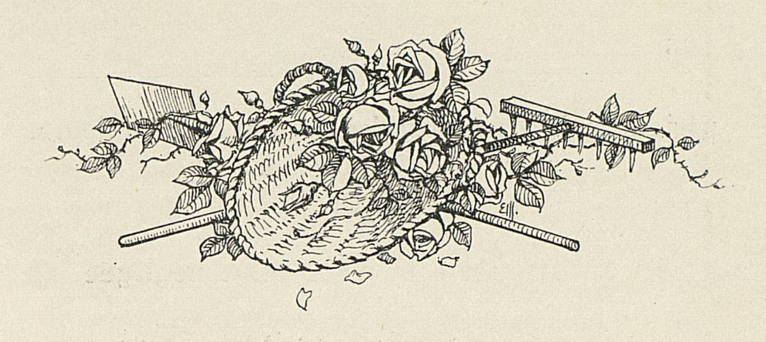
Ce n'est point tout et ce ne sera point toutes les fleurs que cette admirable roseraie, s'étendant ainsi entre des pelouses couvertes d'un gazon tout neuf, et arrosée, grâce aux crédits qu'on a obtenus du sous-secrétariat des Beaux-Arts, où tout le monde, il faut le dire, du sous-secrétaire d'État au directeur des Bâtiments civils, M. Paul Léon, s'employa avec un zèle extraordinaire à faire réussir cet admirable dessein. Il y avait encore à parer la Cour d'honneur, à décorer le haut buste de Napoléon au fond du parc et à jeter une lumière et une gaîté à la droite du château, en

attendant qu'on ait reconquis les potagers et poussé les jardins jusqu'aux communs sur l'emplacement de l'ancienne ferme.

C'était une entreprise qui eût découragé des efforts vulgaires. Mais Mme Philippe de Vilmorin qui s'y employa avec une activité et un zèle admirables n'épargna pour y parvenir ni son activité, ni son temps, ni son argent, ni ses fleurs, les plus belles qu'on sache au monde : entre les rosiers à haute tige de la Cour d'honneur, elle planta des milliers de bégonias ; elle projeta autour du buste de Napoléon une étoile de la Légion plus brillante que celle de l'an dernier et telle que l'avaient dessinée et exécutée, en 1810, les Orphelines de la Maison Napoléon. Puis, s'autorisant des aquarelles de Garneray qui montrent bien comme le neuf qu'on imagine est d'ancienne date en un vieux pays comme le nôtre, elle jeta sur les pelouses, çà et là, des jonchées de fleurs.

Vienne à présent le joyeux soleil, viennent les beaux jours lumineux où l'azur de notre Ile-de-France est bien autrement attendrissant et distingué que tous les bleus foncés des divers midis, et les Parisiens en longues théories s'en iront vers Malmaison où les attendront encore d'autres intérêts d'art et d'histoire dont il sera temps de parler quelque jour.

Frédéric MASSON,
de l'Académie française.



LES ROSES

DE L'IMPÉRATRICE JOSÉPHINE

❦ ❦ ❦

Importance de la Collection de Roses de la Malmaison.

En fleurissant ses jardins de toutes les Roses qu'il était alors possible de rassembler, l'Impératrice Joséphine eut mieux qu'une idée jolie, elle fit œuvre nouvelle et utile. La collection de la Malmaison, qui comprenait près de 250 espèces ou variétés, fut, en effet, presqu'une révélation ; elle eût sur le goût des contemporains, l'influence la plus heureuse, et on peut la considérer comme le fait capital d'une

période qui, dans l'histoire de la reine des fleurs, mérite le nom de « Renaissance ».

Au XVIII[e] siècle la Rose était négligée.

Jusqu'alors la Rose n'occupait pas le rang que sa beauté lui assigne, sa culture était peu étudiée, ses procédés de multiplication restés rudimentaires, et le souci d'obtenir de nouvelles variétés, presque nul. Si, de tout temps, les poètes et les artistes surent rendre justice à la reine des fleurs, il n'est pas excessif de dire que, jusqu'au XIX[e] siècle, les amateurs de jardins la méconnurent.

« Dans le siècle dernier », écrit, en 1811, Guerrapain (1), « on n'aurait pas osé se donner comme amateur de roses ; mais la culture de cette fleur prend une faveur qui va la replacer sur le trône de la déesse des fleurs, on doit donc s'empresser de la cultiver.

« Dans le fait, pourquoi les roses n'auraient-elles pas des amateurs comme les tulipes, les jacinthes, les oreilles d'ours et les œillets ? »

« Il est surprenant », écrit, à la même date, Lelieur de la Ville-sur-Arce (2), « que des jardi-

(1) *Almanach des roses*. Troyes, 1811, in-12, p. 17.
(2) *De la Culture du rosier*, Paris, MDCCCXI, in-12, p. 1.

niers instruits, dirigeant avec intelligence des plantes dont à peine les noms sont connus, traitent avec autant d'indifférence le rosier, le plus bel ornement de nos jardins. »

Guillemeau, Loiseleur-Deslongchamps et tous les amateurs éclairés de l'époque, déplorent cette coupable injustice.

L'étude de la floriculture ancienne nous montre qu'elle durait depuis des siècles.

Culte de la Rose chez les Romains.

Les Romains, qui avaient connu la rose à la suite de la conquête de la Grèce, l'avaient aimée au point de l'associer à tous les actes de leur vie : elle leur avait paru indispensable au culte des Dieux, aux fêtes de l'hymen et de l'Amour, aux banquets raffinés, à l'ornement des tombeaux. Une telle profusion n'allait pas sans une culture abondante, et cette culture fut perfectionnée au point que l'on sut retarder ou hâter l'époque de la floraison ; les contemporains de Sénèque avaient des roses en toute saison !

L'invasion des barbares devait, pour de longues années, interrompre le règne de la Reine des fleurs.

Au Moyen âge on cultive peu les Fleurs.

Au moyen âge on ne la trouve guère que dans les monastères et dans les châteaux, dont les jardins, s'ils renferment surtout des légumes, des arbres fruitiers et des plantes médicinales, abritent parfois quelques fleurs « destinées au plaisir des yeux et de l'odorat » (1).

Ces fleurs du moyen âge sont peu nombreuses : le lis, l'œillet, la violette et la rose; leur culture devait être bien rudimentaire, et Albert Le Grand, qui nous laissa des roses de son temps de si excellentes descriptions, ne dit rien des soins à leur donner.

Du XVIe au XIXe siècle la Rose n'occupe parmi les fleurs qu'un rang secondaire.

Chose curieuse, le goût des jardins, qui vint d'Italie à la fin du XVe siècle, avec celui des belles demeures, ne développa pas la vogue de la Rose! La Rose occupe parmi les fleurs de cette période et jusqu'à la fin du XVIIIe siècle un rang très secondaire. C'est que les jardins d'alors sont faits de parterres, parterres à compartiments ou à bro-

(1) L'expression est d'Albert le Grand.

derie, n'admettant nul désordre, et que les Rosiers de l'époque, Provins ou Cent Feuilles, de végétation vigoureuse, ne se laissent pas aisément discipliner.

Aussi voyons-nous Swert (1), dans son Florilegium, en 1612, représenter assez grossièrement 9 roses, alors qu'il figure, avec infiniment plus de soin, 39 anémones, 44 jacinthes, 32 tulipes et 60 narcisses.

Claude Mollet (2), en 1663, accorde que six sortes de rosiers « se doivent planter pour orner et embellir le jardin de plaisir » mais il ajoute que « les rosiers de Provins se doivent planter au jardin potager, ils sont propres à faire de la conserve, et les roses incarnates aussi, pour faire de l'eau de roses ».

Et il n'est pas seul à considérer le rosier comme une plante utile plutôt que comme une plante d'agrément, la plupart des auteurs de cette époque insistent de façon déplaisante sur ses vertus médicinales ou alimentaires.

En 1690, le grand La Quintinye (3) ne parle pas des fleurs, mais son continuateur accorde deux pages à la rose dont il cite 14 sortes et par contre

(1) Emmanuel Swert, *Florilegium*, Francfort, 1612, in-folio.
(2) *Théâtre des Jardinages*. Paris, 1663, in-4; p. 172.
(3) *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers*. Paris, 1690, 2 vol. in-8.

il consacre un chapitre entier à la beauté des anémones qui comptent alors 77 variétés ; il donne 71 pages aux œillets dont 225 variétés sont mentionnées ; quant aux tulipes, elles sont décrites au nombre de 437 !

Et comment la culture de la rose progresserait-elle, lorsque l'on voit Bradley (1), un des bons auteurs du XVIIIe siècle, écrire que « les rosiers se plaisent dans une terre forte et serrée et aiment tant les lieux humides qu'ils croîtraient même dans l'eau » !

Jusqu'au XIXe siècle la Culture de la Rose est mal comprise.

La multiplication par éclats de racines, marcottes et boutures, était alors seule usitée ; le greffage était connu mais peu pratiqué, et on ne faisait pas du tout de semis. On s'en tenait, en effet, toujours au conseil de Théophraste. « La rose vient de graine », avait dit l'auteur de l'*Histoire des plantes*, « mais comme ce procédé de propagation est trop lent, on la reproduit plutôt par bouture. » Ce fâcheux conseil, répété par Pline et tous ses imitateurs, eut pendant 2000 ans force de loi,

(1) *Nouvelles observations sur le jardinage*. Paris, 1756, 3 vol. in-12, t. I, p. 194.

empêchant toute obtention de variétés nouvelles.

Jusqu'à la fin du XVIIIe siècle le gain des jardiniers est infime. En 1800, Guillemeau (1) écrit : « l'on compte jusqu'à 100 variétés de roses, dont un tiers environ ne donne que des fleurs simples. » Quelle pauvreté!

Du jour où l'on ne trouve plus trop lent le procédé déconseillé par Théophraste, le nombre des variétés s'accroît dans des proportions considérables : on en compte 250 en 1815, 2500 en 1828, 5000 vers 1845 et plus de 8000 sont aujourd'hui réunies à la Roseraie de l'Haÿ.

Au début du XIXe siècle naît le goût des fleurs.

Cette modification heureuse dans l'histoire de la rose se produisit au début du XIXe siècle.

A ce moment l'ordre renaît en France.

Les adeptes de Rousseau et des philosophes de la fin du XVIIIe siècle, fervents du « retour à la nature », qui avaient été singulièrement troublés pendant la tourmente révolutionnaire, vont pouvoir accorder leur existence à leurs théories et se livrer à leurs passe-temps préférés.

(1) *Histoire naturelle de la rose*. Paris, 1800, in-8, p. 15.

Chacun, heureux de vivre, assuré de posséder en paix, se plaît à embellir sa demeure.

Le morcellement des grands domaines a créé un grand nombre de propriétés, et toutes vont être aménagées dans le genre dit anglais, qui a définitivement triomphé du style régulier.

On se refuse à tyranniser et à ranger symétriquement les arbres et les arbustes, on aime les plantes, on leur accorde la liberté. On se penche vers elles, on les observe avec curiosité et admiration, et le désir naît de les comparer avec leurs rivales des autres contrées.

Le premier Empire voit se répandre le goût des fleurs et la mode des collections.

La rose devait plus qu'aucune autre bénéficier de cet engouement, et bientôt reconquérir un trône trop longtemps usurpé.

Joséphine voulut avoir à la Malmaison toutes les Roses.

Comme toutes les femmes de son temps, davantage même, Joséphine aima les fleurs ; elle les aima avec passion (1). Dès qu'elle put commander en maître à la Malmaison, elle en orna son do-

(1) Cf. Frédéric Masson. *Joséphine Impératrice et Reine*. Paris, 1908, p. 332 et suiv.


Rosa muscosa multiplex
Rosier mousseux à fleurs doubles

maine avec profusion; puis, cédant à son entourage, elle voulut réunir des collections. Conseillée par Soulange-Bodin, elle s'attacha un botaniste, Ventenat, un peintre de fleurs, Redouté, et la Malmaison devint une manière de jardin d'études.

Les roses y occupèrent une place importante, elle les voulut toutes, et réunit près de 250 espèces ou variétés. Elle s'adjoignit pour cela un horticulteur modeste, mais remarquablement instruit dans son art, André Du Pont, que l'on peut considérer comme le premier de nos rosiéristes français.

Les Rosiéristes du Premier Empire.

André Du Pont, dans ses pépinières qui furent d'abord rue d'Enfer, puis rue Fontaine-au-Roi, étudia avec passion la rose, et l'un des premiers en France fit des semis. « C'est un enchanteur qui soumet la rose à sa baguette magique et la force à subir les plus surprenantes et les plus agréables métamorphoses » dit un journal de l'époque (1). Sa collection fut, en 1813, acquise par le Gouvernement, et c'est elle qui constitua le carré des roses du Luxembourg. L'influence de Du Pont fut considérable, ses catalogues firent autorité;

(1) *Journal politique de commerce et littérature* du 25 octobre 1811.

« c'est lui, écrit Redouté (1), qui a propagé dans les jardins une grande partie des belles espèces de roses et des variétés qu'on y admire. »

Un autre rosiériste balance à cette époque la réputation de Du Pont, c'est Descemet.

Descemet avait à Saint-Denis, dont il était le maire, des pépinières remarquablement dirigées ; nombreuses sont les variétés obtenues dans ses cultures ; en 1815 il possédait près de 10 000 jeunes rosiers de semis, ce qui est considérable pour l'époque. A cette date ses collections passèrent entre les mains d'un rosiériste de premier mérite, Vibert, qui les transporta à Chenevières-sur-Marne.

A côté de ces grands spécialistes, d'autres horticulteurs, qui s'occupèrent beaucoup de roses, méritent d'être cités : Cels, qui créa à Montrouge un jardin célèbre et la plus belle pépinière de l'Europe à cette époque; M. de Vilmorin, qui, déjà avant Du Pont, avait réuni une admirable collection; Guerrapain, dont les cultures étaient à Troyes; Parmentier, maire d'Enghien, près Bruxelles; Godefroy, qui habitait Ville-d'Avray; Lelieur de la Ville-sur-Arce, administrateur des parcs impériaux; et un amateur, M. Ledru, maire de Fontenay-aux-Roses, dont la propriété et peut-être les collections échurent à Ledru-Rollin.

(1) *Les Roses*, par Redouté et Thory. Paris, 1817-1820, 3 vol. in-fol., t. I, p. 75.

C'est de chez ces habiles horticulteurs que vinrent la plupart des roses de la Malmaison.

Il en vint aussi d'Angleterre, où Joséphine trouva en Kennedy un collaborateur précieux.

Il en vint aussi de Hollande, patrie des premiers semeurs, dont Van Eeden est le plus célèbre.

Joséphine donna à la Culture de la Rose une impulsion considérable.

Les recherches faites pour constituer les collections de l'impératrice créèrent parmi tous les rosiéristes une émulation considérable.

Les horticulteurs français purent voir à la Malmaison les résultats obtenus par leurs rivaux, ils comprirent quelles ressources infinies offre la reine des fleurs à qui sait la cultiver avec intelligence.

Des vocations se décidèrent alors ; c'est à ce moment que se forment les Laffay, les Desprez, les Hardy, les Vibert, les Prévost, les Noisette, qui devaient bientôt enlever aux horticulteurs étrangers leur ancienne suprématie.

La rose au XVIIIe siècle était une fleur anglaise ou, plutôt, hollandaise.

Grâce à l'impulsion donnée par Joséphine, elle

va devenir, et elle restera désormais, une *fleur française*.

Les Roses sauvages connues au Premier Empire.

Il y avait parmi ces roses une grande proportion de roses sauvages. « Aujourd'hui », écrit Redouté en 1817, « on ne dédaigne plus comme autrefois les roses à fleurs simples, on aime à voir ces plantes telles que la nature les a produites, on cherche à les rapprocher des belles variétés que l'art et la nature nous ont données » (1).

Comme roses sauvages, les contemporains de Joséphine étaient riches, presqu'autant que nous ; ils avaient, en effet, déjà à leur disposition les types dont devaient sortir nos principales races modernes.

Linné avait décrit 21 espèces, Miller en fit connaître 35, et des introductions très intéressantes devaient augmenter ce nombre à la fin du XVIIIe et au début du XIXe siècle.

Rapporté par le capitaine Cook, et décrit par Thunberg en 1784, le *R. Rugosa* avait pénétré en Europe.

(1) *Les Roses*, loc. cit., t. I, p. 64.

Le *R. Bracteata*, trouvé en Chine en 1795, avait fleuri en 1798 dans le jardin de Cels.

D'Amérique, avec Michaux, nous parvenait, en 1803, le *R. Laevigata*.

De Chine, avec William Keer, en 1807, le *R. Banksiae*.

Enfin, événement capital dans l'histoire de la rose, sous différentes formes, le *R. Indica* avait déjà fait son apparition : en 1766 c'était le *R. Chinensis*, en 1798 *L'Indica Fragans*, en 1794 le *R. Lawranceana* et en 1798 Barbier voyait fleurir, dans son jardin du Val-de-Grâce, le *R. Semperflorens*.

A cette belle collection botanique manquaient seulement, comme types intéressants, le *R. Multiflore* qui devait être connu en France vers 1817, le *R. Sericea* un peu postérieur, et le *R. Wichuraiana*, qui n'a été introduit qu'en 1860.

Ce qui manquait surtout, c'était l'art de tirer parti de tous ces rosiers naturels; mais cet art est difficile, et ce n'est qu'au milieu du XIXe siècle que nous en connûmes les secrets.

Les races horticoles cultivées au Premier Empire.

A l'époque du premier Empire, les roses horticoles étaient presque toutes de la même grande

famille, de la famille des roses galliques (1).

C'étaient d'abord les *Provins*; connues de tout temps en France, elles formaient à elles seules plus de la moitié des roses cultivées. Leurs coloris allaient du rose tendre au violet foncé, et les pourpres, les veloutées, étaient particulièrement goûtées. On distinguait, dans cette race, le groupe des *Agathes*, roses très doubles, serrées, comme aplaties, de couleur généralement rose clair, et la série des *Petits Provins* ou *Pompons de Saint-François*.

Venaient ensuite, très recherchées pour la perfection de leur forme, les *Cent Feuilles*, appelées aussi *Roses de Batavie* ou *de Hollande*. Les *Cent Feuilles mousseues*, très admirées, étaient alors peu nombreuses. Comme les Provins, les Cent Feuilles avaient une forme aux habitudes naines, appelée *Pompon de Bourgogne*, ou *de Meaux*, ou *de Champagne*.

Les roses *Alba*, au coloris si délicatement nuancé, comptaient une dizaine de variétés environ.

Enfin, les *Damas*, de floraison plus prolongée, étaient très cultivées; on les nommait *Roses des quatre saisons* ou *de tous les mois*. Un de leurs hybrides, le *Rosier de lady Portland*, qui apparut

(1) Nous entendons par Roses galliques les roses de la section des Gallicæ de Crépin.

en 1809, mérita même le nom de *Rose perpétuelle*.

Les jardins de l'empire comprenaient, avec ces roses galliques, quelques *Pimprenelle* et des *Bengale*.

De *Pimprenelle* on connaissait cinq ou six variétés, et de *Bengale* une vingtaine environ. Ces derniers commençaient à faire sentir l'action bienfaisante de leur pollen, déjà, en 1810, des amateurs possédaient *La Rose de Boursault*.

Telles sont les races qui étaient cultivées lors de la splendeur de la Malmaison, et qui, toutes, durent y être représentées.

Quelles espèces et variétés étaient à la Malmaison.

Pour savoir exactement quelles espèces et variétés se trouvaient dans les collections de l'Impératrice, il faudrait en posséder un catalogue.

Y en eut-il? Peut-être, mais aucun ne nous est parvenu. M. de Mirbel reçut bien mission en l'an XII de dresser « le Catalogue de toutes les plantes renfermées dans les serres ou établies en pleine terre à la Malmaison » (1), mais ce travail

(1) Joséphine impératrice et reine, loc. cit., p. 335.

fut-il fait? Cela est peu probable, car nous n'en avons trouvé trace nulle part.

Quant au *Jardin de la Malmaison*, l'ouvrage de Ventenat, commandé par l'Impératrice, il ne traite pas des roses, sans doute parce que celles-ci avaient été jugées dignes d'une étude particulière.

Nous pouvons heureusement suppléer à l'absence de documents officiels.

Ne savons-nous pas, en effet, par les témoignages unanimes des contemporains, que la collection de la Malmaison comprenait toutes les roses connues à l'époque?

Retrouver les espèces et les variétés du premier Empire, c'est donc retrouver les roses de la Malmaison.

Les ouvrages traitant des Roses au Premier Empire.

Or, bon nombre d'ouvrages dignes de foi nous renseignent sur les roses du début du XIXe siècle.

Citons d'abord « *Les Roses* », le magnifique monument de Redouté et Thory. Une grande partie des documents qui servirent à l'établir fut puisée à la Malmaison dont « le Raphaël des Fleurs » était le peintre attitré; c'est donc, si l'on en élimine les roses d'obtention ou d'introduction pos-

térieures à 1815, une source des plus précieuses pour notre sujet.

La liste des roses des pépinières de Du Pont est aussi pour nous d'un intérêt de premier ordre. Thory a publié en 1819 (1) le « *Catalogue des Roses que Du Pont cultivait dans son jardin en 1813* », nous y trouvons une liste de 218 espèces ou variétés.

Un troisième ouvrage nous fut aussi très utile, c'est l'*Almanach des Roses* de Guerrapain, publié en 1811. L'auteur nous donne la description détaillée de 170 roses, et il les mentionne, chose rare pour l'époque, sous les noms communément employés par les jardiniers et les amateurs.

Le *Rosetum gallicum* de Desportes (2), qui cite les obtentions de Descemet, celles-ci antérieures toutes à 1815, nous fut précieux.

Précieuse aussi, la liste des Rosiers qui furent plantés au château de Soucelle de 1790 à 1810 par M. de Ménage et son fils (3).

Enfin, complétant tout ces renseignements, les ouvrages de Ventenat, de Pronville, Dumont de Courset, Prévost, Duhamel, Bosc, les admira-

(1) *Rosa Candolleana*. Paris, 1819, in-8.

(2) Pour les renseignements bibliographiques concernant ces ouvrages, voir plus loin, page 95.

(3) Cet important document manuscrit nous a été communiqué par M. Allart, d'Angers, à qui nous nous faisons un devoir de témoigner ici publiquement notre reconnaissance.

bles iconographies de Miss Lawrance, Roessig et Andrews, nous documentèrent abondamment.

Nous sommes ainsi parvenu à dresser une longue liste des roses connues antérieurement à 1815.

Au Premier Empire il y eut plus de noms de roses que de roses.

A vrai dire cette liste compte beaucoup plus de noms qu'il n'y avait alors de roses véritablement différentes.

Le privilège des belles roses, a dit Vibert (1), est d'avoir plusieurs noms. Guillemeau constate qu'il n'est pas rare de voir une même variété porter jusqu'à 10 noms; Prévost reçut la *Rouge formidable* sous 14 appellations différentes.

Au début du XIX[e] siècle, cette abondance de synonymes s'explique aisément. Les roses arrivaient, en effet, presque toutes de Hollande, et, le plus souvent, sans nom, ni nom d'obtenteur; chaque horticulteur ou amateur qui les recevait, les baptisait donc à son gré. Joséphine fut ainsi fréquemment marraine (2).

(1) *Essai sur les Roses*. Paris 1829, in-8, p. 64.
(2) Joséphine Impératrice et reine, loc. cit., p. 334.

Ce droit de baptême, qu'on s'arrogeait sur des roses non nommées, était à la rigueur excusable; mais on faisait pire, on débaptisait; et Redouté et Thory eux-mêmes en montrent de fâcheux exemples; non seulement, dans leur ouvrage, ils donnèrent des appellations latines à des variétés qui portaient des noms usuels français, mais ils osèrent même dédier des roses dont ils n'étaient pas obtenteurs. C'est ainsi que, à propos de la *Rouge formidable*, ils écrivent (1) : « Nous avons cru pouvoir supprimer le nom bizarre que l'on donne à cette rose dans les pépinières pour y substituer celui de *André Du Pont* » ; c'est ainsi que, pour honorer la fille d'un grand seigneur polonais, ils appellent *Belle Aurore Poniatowska*, la *Belle Aurore* des jardins; c'est ainsi qu'ils dédient la *Rosa Hudsoniana* au célèbre navigateur anglais, alors qu'elle était déjà très connue sous un autre nom.

Soyons indulgents ! les noms de cette époque sont généralement charmants ; et qu'il est tentant de dédier une rose à un ami, ou une amie !

Mais on conçoit sans peine quelle confusion jette dans l'histoire de la rose cette abondance de synonymes, dont la concordance est toujours délicate et souvent impossible à établir.

---

(1) Les Roses, loc. cit., t. II, p. 121.

Comment retrouver parmi les roses actuelles celles du Premier Empire.

Une fois en possession de la liste des noms des roses connues au premier Empire, il nous restait à retrouver ces roses.

Pour les roses sauvages, la tâche ne fut pas très difficile ; moins recherchées que les autres, elles ont moins de parrains, et presque toutes ont été sérieusement étudiées par les botanistes ; nous avons donc pu, sans trop de peine, trouver dans nos collections de l'Haÿ la plupart des espèces du premier Empire.

Mais pour les roses horticoles, le problème était plus malaisé ; voici comment nous l'avons résolu :

Considérant d'abord les roses galliques, nous avons cherché à réunir, pour les faire comparaître devant nous, toutes celles qui existent encore aujourd'hui.

Nous avons correspondu avec la Hollande, l'Angleterre, la Belgique, l'Allemagne, les horticulteurs d'Angers, le jardin de la Tête d'Or de Lyon, le jardin du Luxembourg de Paris, etc., et nous sommes parvenu ainsi à porter à plus de 650 le nombre de nos roses galliques dont nous possédions en 1902 seulement 450 variétés.


Rosa Damascena
Rosier de Cels

Cette collection ne renferme peut-être pas toutes les roses galliques de la Malmaison, car beaucoup de celles-ci ont dû disparaître durant le siècle dernier, victimes de la mode, mais elle en renferme, nous pouvons l'affirmer, presque toutes les survivantes.

Comment les reconnaître ?

Un bon nombre, heureusement, portaient encore les mêmes noms qu'au temps de l'Empire. Ainsi, pour ne citer que les plus célèbres, la *Rose des peintres*, *York et Lancastre*, la *Rose chou*, la *Virginale*, la *Cuisse de Nymphe, Œillet*, etc., ont pu traverser le XIXe siècle sans que leur état civil fut modifié. Après vérification d'identité à l'aide de leurs anciens signalements, elles ont été désignées pour retourner à la Malmaison.

D'autres roses, débaptisées, ont pu être reconnues, la preuve d'un synonyme étant établie. Ainsi, le *Bengale angevin* du Château de Soucelle a été découvert sous le nom de *Calypso*, la *Panachée superbe* de Guerrapain se cachait sous le nom de *Phoenix*, la *Juliette* actuelle est l'ancienne *Rose du sérail*, etc. Elles figureront à la Malmaison sous leur nom primitif.

Ces choix faits, nous avons éliminé, de ce qui restait, les roses galliques trop jeunes, c'est-à-dire celles d'obtention connue comme étant postérieure à 1815.

Nous nous sommes alors trouvé en présence d'un grand nombre de variétés d'origine inconnue, dont beaucoup avaient les caractères des roses anciennes. Nous avons cherché à découvrir leur véritable identité. Pour cela nous les avons comparées une à une avec les descriptions et les reproductions de la fin du XVIIIe siècle et du début du XIXe siècle : Miss Lawrance, Andrews, Roessig, Redouté, etc., et, pour certaines, une vingtaine environ, la ressemblance avec des variétés anciennes nous a paru telle, que, s'il n'y avait pas, par extraordinaire, identité absolue, il y a, du moins, une analogie qui va jusqu'à la confusion.

Ainsi, pour nous, la rose *Hypathia* des jardins actuels est l'ancienne *Soleil brillant;* la *Grande renoncule*, est *Grande et belle* de Guerrapain, etc.

C'est de ces diverses manières que nous avons reconstitué l'ancienne collection de roses galliques de la Malmaison.

En y joignant quelques *Bengale* et *Pimprenelle* reconnues sans trop de peine, nous sommes parvenu à réunir 198 espèces ou variétés qui ont été plantées en novembre 1911 à la Malmaison, et dont nous présentons aujourd'hui le catalogue référencé.

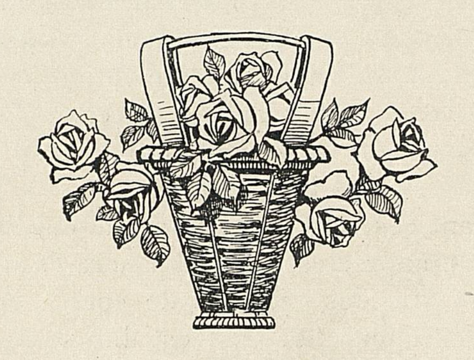
Nous ne considérons pas encore notre tâche comme terminée, et nous comptons, sur place, soumettre nos rosiers à une surveillance attentive

pour réparer les erreurs de détail qui auraient pu nous échapper.

Les curieux qui visiteront la Malmaison devront, pour apprécier comme elle le mérite la collection des roses de l'Impératrice Joséphine, ne pas la comparer aux modernes roseraies, plus riches certes et plus variées, mais considérer, en se reportant au temps de sa création, qu'elle fut un effort sans précédent et un exemple fécond auquel nous devons l'essor prodigieux de la Reine des Fleurs durant le XIXe siècle.

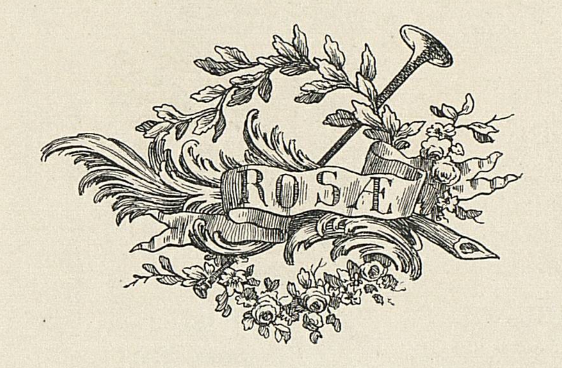
Puissent ces roses anciennes, aujourd'hui bien négligées, appréciées de quelques rares amateurs, réfugiées dans les « jardins de curé », revenir à la mode! Si leur floraison est brève, ces admirables délaissées ne le cèdent en rien à nos roses modernes comme perfection de forme, beauté de coloris et délicatesse de parfum.





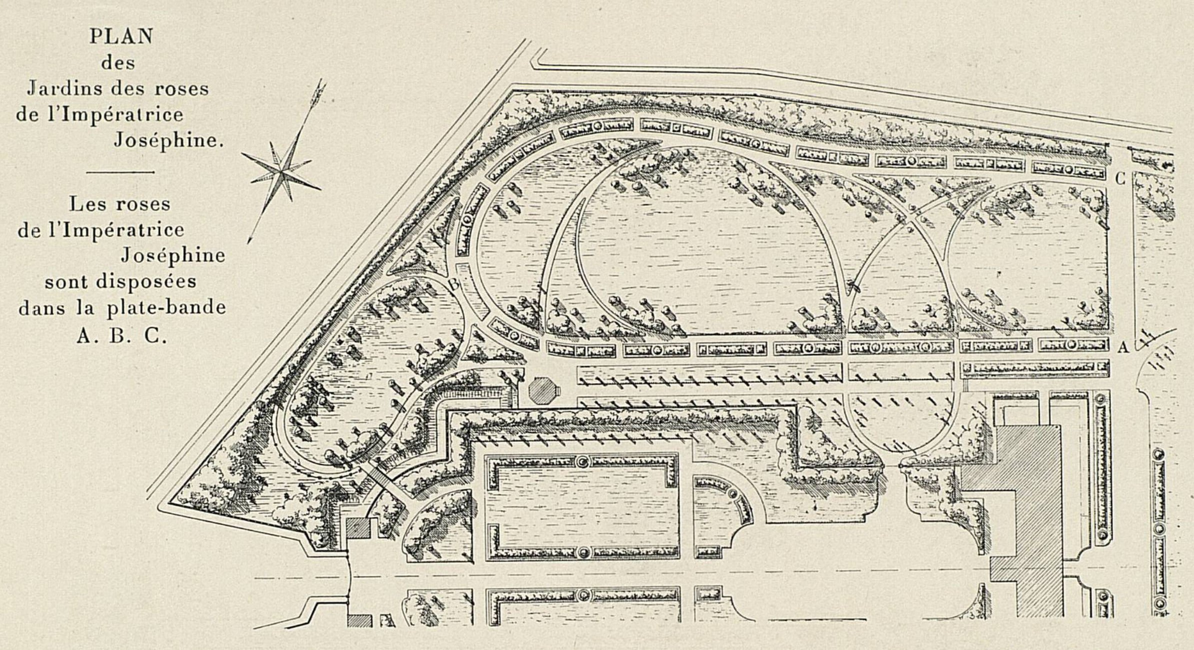





ROSÆ

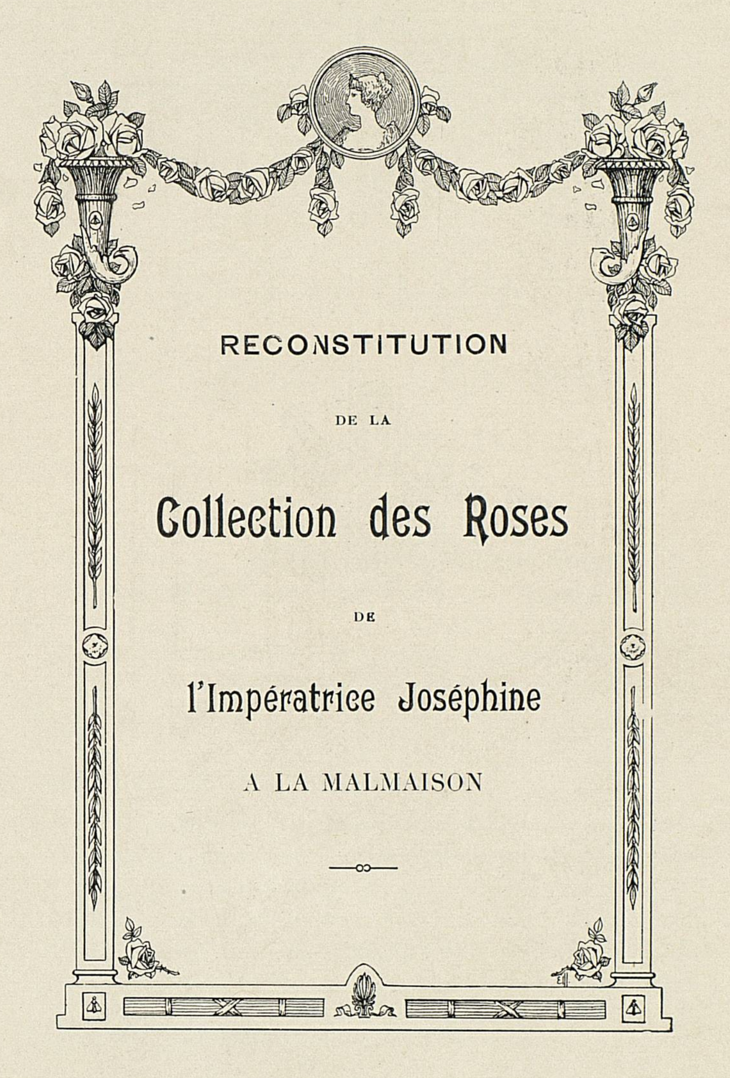
PLAN
des
Jardins des roses
de l'Impératrice
Joséphine.

Les roses
de l'Impératrice
Joséphine
sont disposées
dans la plate-bande
A. B. C.



Dessin de M. E. Touret.

Chateau de la Malmaison



RECONSTITUTION

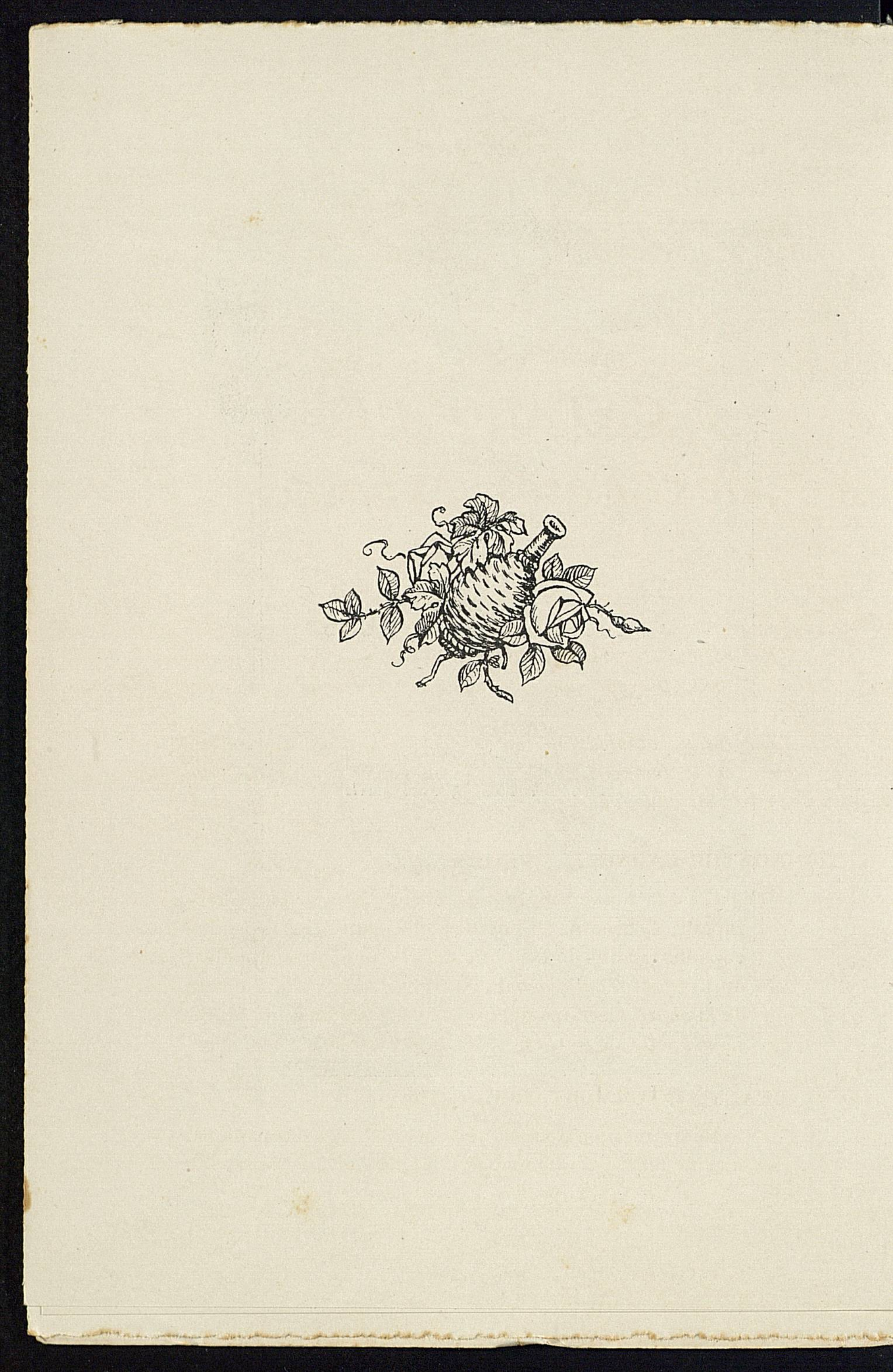
DE LA

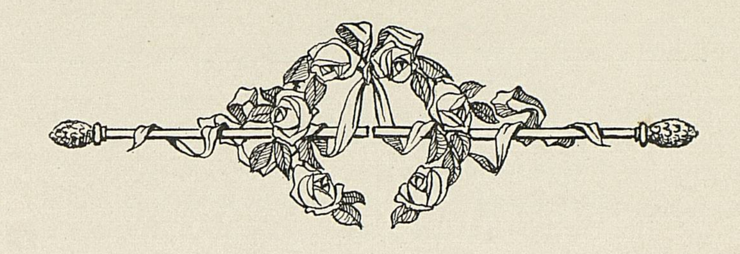
Collection des Roses

DE

l'Impératrice Joséphine

A LA MALMAISON





CATALOGUE des Roses exposées

❀ ❀ ❀

Les rosiers de cette collection sont disposés dans la plate-bande A B C. Ils sont numérotés de 1 à 197, les premiers étant en A.

Les rosiers plantés dans les pelouses sont des rosiers d'ornement et ne font pas partie de la collection, on en trouvera page 103 le catalogue.

1. **AGATHE CARNÉE. — Provins.**

C'est la *Rosa incarnata* de Miller, décrite par Guerrapain, figurée par Redouté; elle était très répandue dans les jardins de l'époque, où elle était aussi appelée, dit Prévost, *Tout aimable*, *Tendresse admirable*, *Caprice de Zéphyre*. Certains pépiniéristes la nommèrent *Marie-Louise*, elle devint, en 1818, la *Duchesse d'Angoulême*.

2. **BEAUTÉ INSURMONTABLE. — Provins.**

Le grand nom donné à cette rose, dit Guerrapain, est mérité; elle avait comme synonyme *Lyre de Flore*.

3. **ROSE DU SÉRAIL. — Provins.**

Citée par Redouté. C'est la *Gallica Maheka* du Nouveau Duhamel, la *Mutabilis* du botaniste cultivateur; on l'appelait aussi *Rose Maheck*, *Rose Sultane* ou *Juliette*.

4. **MOUSSEUSE COULEUR DE CHAIR. — Cent Feuilles.**

Décrite et figurée par Redouté, cette fleur magnifique a été gravée dans les ouvrages de Miss Lawrance, Roessig et Andrews.

5. **AIGLE BRUN. — Provins.**

Appelée ainsi par Redouté et Desportes, cette variété était cultivée dans les pépinières de Du Pont sous le nom de *Aquila Nigra*; c'est *l'Aigle noir* de Prévost.

6. **BOUQUET DE VÉNUS. — Provins.**

Cultivée, dit Redouté, dans les pépinières de M. Le Rouge, propriétaire et organiste à Dôle.

7. **BELLE JUNON. — Cent Feuilles.**

C'est la *Centifolia Junonis* du Nouveau Duhamel, elle existait dans les pépinières de Sèvres, Desportes lui donne comme synonyme *Rouge agréable*.

8. **LA MACULÉE. — Provins.**

Prévost dit que cette variété fut obtenue par Du Pont, et qu'elle donna naissance à plusieurs autres très estimées aussi.

9. **LA LOUISE. — Cent Feuilles.**

Cette rose simple, citée dans le *Nouveau Duhamel* et le *Bon Jardinier* de De Launay, avait été obtenue de semis par Du Pont; elle a été décrite et figurée par Redouté.

10. **INCOMPARABLE. — Provins.**

Rose venue de Hollande, dit Desportes; elle était cultivée dans les pépinières de Du Pont.



11. **LA BELLE LAURE. — Pimprenelle.**

Une des plus fameuses obtentions de Du Pont qui la vendait trois cents francs, d'où le nom de *Pimprenelle aux cent écus* sous lequel elle était alors souvent désignée.

12. **ADMIRABLE. — Provins.**

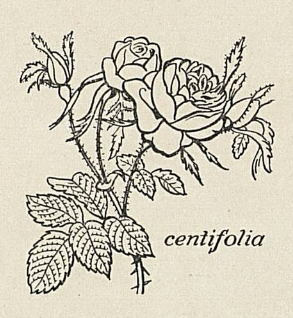
Appelée *Gallica mirabilis* dans le *Nouveau Duhamel*, cette rose est figurée dans Andrews sous le nom de *Gallica multiplex*; c'est la *Gallica superbissima* de Roessig. D'après Desportes, elle nous vint de Hollande.

13. **ŒILLET. — Cent Feuilles.**

D'après Vibert, c'est Poilpré, horticulteur au Mans, qui le premier, en 1789, cultiva cette rose. Du Pont, dit Redouté, la reçut de Mantes en 1800 et la propagea sous le nom de *R. Caryophyllata*. De Launay l'appelle *R. unguiculata ;* on la nommait fréquemment aussi *Rose Guenille*.

14. **ROSIER DE FRANCFORT. — R. Turbinata.**

Figuré dans Miss Lawrance, Roessig et Redouté, décrit par Guerrapain, cité dans le catalogue de Du Pont.



15. **ROSE A CENT FEUILLES. — Cent Feuilles.**

Cultivée de temps immémorial dans les jardins, « c'est proprement elle, dit Bosc, qu'on désigne vul- « gairement lorsqu'on parle de rosier ou de rose sans « aucune désignation, c'est en effet la plus belle sous « tous les rapports. »

16. **GRANDEUR ROYALE. — Provins.**

Rosier venu d'Angleterre, où on l'appelait *Great*

Rosa centifolia. *Rosier à cent feuilles.*

Royal' Rose. C'est le *Gallica Regalis* du Nouveau Duhamel, et, dit Redouté, le *Rosier Hortensia* de Du Pont.

17. **AIMABLE POURPRE. — Provins.**

Cette rose, d'après Desportes, nous vint de Hollande ; elle est décrite par Guerrapain.

18. **AIMABLE AMIE. — Provins.**

Décrite par de Pronville, existait dans les pépinières de Trianon.

19. **ROSIER D'AMOUR. — Provins.**

Connu en Allemagne sous le nom de *Rosier d'Autriche* ; Redouté l'a vu au Luxembourg et dans le jardin de M. Le Dru ; c'est le *Petit Provins* de Du Pont.

20. **ROUGE SUPERBE ACTIF. — Provins.**

Décrit dans Guerrapain.

21. **ADÈLE. — Provins.**

Desportes a vu cette rose dans les pépinières de Descemet.

22. **PERLE DE L'ORIENT. — Cent Feuilles.**

Guerrapain connaissait deux variétés de *Perles* : celle-ci et la *Perle de Vaseingtein*, plus foncée.

23. **AGLAIA. — Provins.**

Décrite par Guerrapain.

24. **ROSIER DES QUATRE SAISONS. — Damas.**

C'est le *Red Monthly Rose* de Miss Lawrance, et le *Bifera Semperflorens* du Nouveau Duhamel; apprécié pour sa floraison prolongée, ce rosier était aussi nommé: *Rosier de tous les mois*, *Rosier de deux fois l'an*, *Bouquet tout fait*, etc.



25. **BENGALE D'AUTOMNE. — Bengale.**

Obtenu de semence par le Dr Cartier qui l'avait communiqué à Redouté.

26. **BENGALE BICHONNE. — Bengale.**

Nous devons ce rosier, dit Guerrapain, aux soins de Mme Gaucher, de Paris; M. de Ménage l'avait, en 1810, dans ses collections du château de Soucelle; il est décrit dans le Nouveau Duhamel; Prévost lui donne comme synonyme le *Rosier à odeur de framboise*.

27. **DON PEDRO. — Damas.**

Variété décrite par Guerrapain, on la nommait aussi *Belle Superbe*.

28. **BEAUTÉ TENDRE. — Alba.**

C'est *L'Alba Rosea* du Nouveau Duhamel, l'*Alba regiæ* de Du Pont; Redouté la cite et lui donne comme synonyme *Elisa.*

29. **UNIQUE ROSE. — Cent Feuilles.**

Ou *Unique Anglaise*, existait dans la collection du château de Soucelle, a été décrite par Guerrapain.



30. **BELLE HÉBÉ. — Provins.**

Cette variété, citée par Redouté, était dans les pépinières de Le Rouge.

31. **ROSIER DES DAMES. — Cent Feuilles.**

C'est le *Centifolia minor* appelé aussi *Gros Pompon de Bourgogne*, *Rosier de Bordeaux*, *Pompon à grandes feuilles*, *Rosier à cent feuilles nain*, etc.

32. **VELOURS POURPRE. — Provins.**

Ce rosier, d'après Desportes, nous vint de Hollande; il a été décrit par de Pronville et cité par Redouté, il était cultivé dans les pépinières de Du Pont.

33. **UNIQUE ADMIRABLE. — Cent Feuilles.**

Variété qui, d'après Prévost, fut obtenue par Descemet.

34. **NYMPHE. — Cent Feuilles.**

Était en 1810 dans les collections de M. de Ménage au château de Soucelle.

35. **BELLE AIMABLE. — Provins.**

Venue de Hollande, d'après Desportes, cette variété a été décrite par Guerrapain.

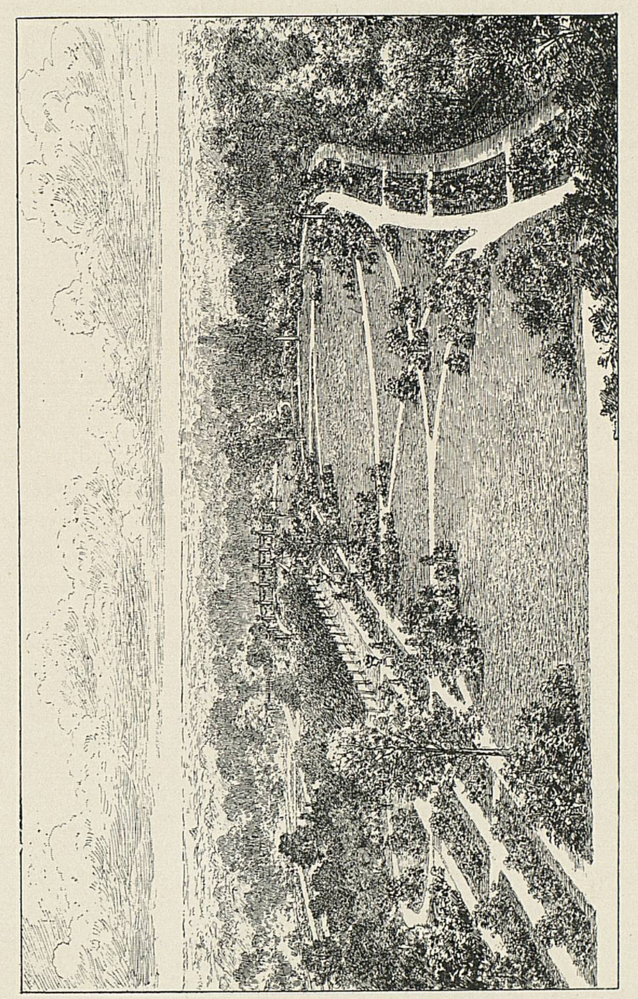
36. **ROSIER MOUSSEUX. — Cent Feuilles.**

Un des plus beaux ornements de nos jardins, dit Redouté; décrit ou figuré dans la plupart des ouvrages traitant des roses : Miller, Miss Lawrance, Roessig, Andrews, etc.



37. **LE ROSIER ÉVÊQUE. — Provins.**

Rose violette, très en faveur, figurée par Miss Lawrance et Redouté. Ses sous-variétés étaient nom-



Vue partielle du Jardin des roses de l'Impératrice Joséphine à la Malmaison.

Dessin de M. E. Touret.

breuses, citons le *Manteau pourpre*, la *Rose marron*, la *Rose noire de Hollande* et la *Grande Violette*.

38. **ORNEMENT DE PARADE. — Cent Feuilles.**

Variété venue de Hollande, d'après Desportes; décrite par Guerrapain, elle était dans les pépinières de Du Pont et de Godefroy; Prévost l'appelle aussi *Ornement de Carafe*.

39. **LA TENDRESSE. — Provins.**

Citée par De Pronville comme étant une ancienne variété de Du Pont, cette rose figurait sur le catalogue de Godefroy.

40. **LA PUCELLE. — Cent Feuilles.**

Décrite par Guerrapain, citée par Redouté.

41. **NOUVEAU PETIT SERMENT. — Cent Feuilles.**

Décrite par Guerrapain, cette variété est probablement la même que le *Petit Serment* de Redouté.

42. **BELLE SULTANE. — Provins.**

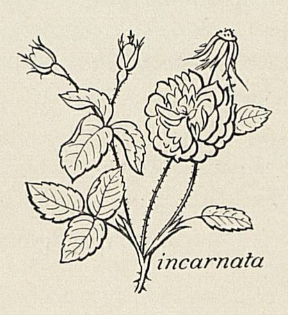
Rose venue de Hollande; c'est Du Pont, dit Redouté, qui l'a répandue dans nos collections. Prévost la nomme aussi *Cumberland*.

43. **CUISSE DE NYMPHE. — Alba.**

Variété nommée en 1802 par Dumont de Courset; c'est l'*Alba incarnata* ou la *R. carnea* du Nouveau Duhamel. Prévost la reçut de Vibert sous le nom de *La Royale*.

44. **ALECTOR CRAMOISI. — Provins.**

Décrite par Guerrapain et citée par Desportes ; cette rose était dans les pépinières de Du Pont.



45. **VAN HUYSUM. — Damas.**

Ainsi nommée parce que ce peintre célèbre l'a fait entrer souvent dans ses compositions. C'est le *Bifera coronata* du Nouveau Duhamel, la *Damascena celsiana* de Redouté. Propagée par Cels, cette variété était aussi appelée l'*Abondante, la Coquette*, *la Rose de Cels*.

46. **BACCHANTE. — Provins.**

Variété décrite par Guerrapain.

47. **ROSE DU ROI. — Damas.**

Décrite par Dumont de Courset, cette variété était au château de Soucelle en 1810, et dans les pépinières de Le Lieur en 1812. On l'appelait aussi *Portlandica maxima, Perpétuelle Le Lieur* ou *Rose Le Lieur*.

48. **ACHILLE. — Provins.**

Guerrapain décrit cette variété; elle était dans la collection du château de Soucelle ; on l'appelait aussi *Superbe Brune*. Prévost lui donne comme synonymes *Louis XVI* et *Belle Italienne*.

49. **ANDRÉ DU PONT. — Provins.**

Cette variété était connue dans les pépinières sous le nom de *Rouge formidable* lorsque Redouté la dédia au célèbre rosiériste. Elle subit d'autres baptêmes puisque Prévost dit l'avoir reçue sous quatorze noms différents !



50. **PIMPRENELLE DE MARIENBOURG. — Pimprenelle.**

Rosier découvert dans les Ardennes par Henry Redouté, frère du peintre ; décrit et figuré par Redouté.

51. **ROSIER VILMORIN. — Cent Feuilles.**

Propagée vers 1800 par M. de Vilmorin qui, dit Redouté, « avait réuni la collection complète des rosiers de son temps », cette variété est citée par

Dumont de Courset, décrite dans le Nouveau Duhamel, décrite et figurée dans Redouté; Prévost lui donne comme synonymes: *La Transparente* et *Rosalie*.

52. **BELLE BIBLIS. — Provins.**

Obtenue par Descemet, dit Desportes; on l'appelait aussi *Avenant*.

53. **UNIQUE BLANCHE. — Cent Feuilles.**

Andrews dit que cette belle variété fut dénommée en Angleterre en 1777. Très répandue, elle est citée ou décrite par Guerrapain, de Pronville, Desportes, Prévost, etc. C'est la *Centifolia nivea*, *l'Unica mutabilis*, la *Rose unique*, *l'Unique de Provencc*, etc.

54. **GRAND NAPOLÉON. — Provins.**

Obtenue de semis à Bruxelles en 1809 par MM. Sevale et Haghen qui la dédièrent à l'empereur.

55. **AGATHE FATIME. — Provins.**

Donnée par Desportes comme une obtention de Descemet.

56. **NOUVEAU INTELLIGIBLE. — Provins.**

Variété décrite par Guerrapain.

57. **LA VIRGINALE. — Alba.**

C'est *l'Alba Regalis* du Nouveau Duhamel, appelée aussi *La Royale* ou la *Grosse cuisse de Nymphe*, elle est citée par Redouté.

58. **COCARDE PALE. — Provins.**

Cette variété était dans les pépinières de Du Pont.

59. **BENGALE A ODEUR DE THÉ. — Bengale.**

Apporté de Chine en Angleterre par Joseph Banks en 1809, ce rosier a fleuri pour la première fois dans la pépinière de M. Colville, qui l'a communiqué comme une variété dont la fleur avait l'odeur de thé, ce qui n'est pas exact, dit Redouté.



60. **BENGALE CERISE. — Bengale.**

Cité par Redouté, Prévost le reçut de la pépinière de Noisette sous le nom de *Bengale à longs pédoncules*.

61. **BEAUTÉ TOUCHANTE. — Provins.**

Variété cultivée par Du Pont; Desportes dit qu'elle a été obtenue par Miellez.

62. **CAPUCINE ROUGE. — Lutea.**

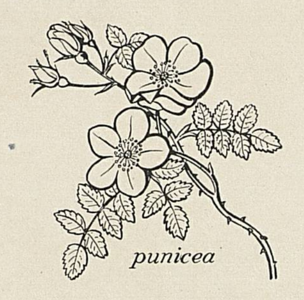
Décrite et figurée par Redouté; Du Pont la cultivait sous le nom de *Rose tulipe*. On la nommait encore *Rose bicolore*, *Rose comtesse* ou *Rose d'Autriche*. C'est la *R. Punicea* des collections actuelles.

63. **CUISSE DE NYMPHE ÉMUE. — Alba.**

Existait dans les pépinières de Descemet, citée par Redouté, c'est la même que Prévost reçut de Vibert sous le nom de *Belle Thérèse*.

64. **JAUNE A FLEURS DOUBLES. — Lutea.**

Ce rosier existait dans la collection de Parmentier à Enghien (Belgique), il est cité par Guerrapain, c'est le *Lutea Flore Pleno* de de Pronville.



64 *bis*. **ROSIER DE LA CHINE. — R. Chinensis.**

Importé de Chine en Angleterre en 1768, il pénétra peu après en France. On l'appelait autrefois aussi *Rosier du Bengale*, appellation réservée aujourd'hui au *R. Semperflorens*.

65. **FEU AMOUREUX. — Cent Feuilles.**

Variété décrite par Guerrapain.

66. **SANS PAREILLE. — Provins.**

Cette variété, décrite par Guerrapain, est probablement la même que la *Sans Pareille couronnée* de Du Pont, et la *Sans Pareille de Hollande* de Prévost.

Rosa Gallica Versicolor. Rosier de France à fleurs panachées



67. **LA QUATRE SAISONS CONTINUE. — Damas.**

Variété citée par Redouté ; elle était cultivée dans les pépinières de Du Pont.

68. **YORK ET LANCASTRE. — Cent Feuilles.**

Cette variété célèbre est généralement panachée mais donne fréquemment sur le même pied des fleurs blanches (York) et des fleurs roses (Lancastre), ce qui lui valut son nom ; elle est figurée dans Miss Lawrance, Andrews, Roessig, Redouté.

69. **MOUSSEUSE DE LA FLÈCHE. — Cent Feuilles.**

Obtenue par M. Lemeunier, qui l'a communiquée à Redouté, elle était aussi appelée *Mousseuse anémone*.



70. **ROSIER MUSQUÉ. — R. Moschata.**

Un des rosiers sarmenteux de l'époque, connu de tout temps, figuré par J. Bauhin, Miss Lawrance, Redouté.

71. **VICTORINE LA COURONNÉE. — Provins.**

Décrite par Guerrapain.

72. **LA BIEN-AIMÉE. — Provins.**

Citée par Redouté comme une sous-variété du *Gallica agatha* du Nouveau Duhamel.

73. **TRIOMPHE DE FLORE. — Provins.**

Citée par Desportes comme une obtention de Descemet.

74. **THALIE LA GENTILLE. — Provins.**

Décrite par Guerrapain, Prévost l'appelle *Thalie*.

75. **TEMPLE D'APOLLON. — Provins.**

D'après Prévost et Desportes c'est la même variété que la *Cramoisissimo amplo* de de Pronville; on l'appelait aussi *Barbanègre* ou *Vesta*.

76. **SUPERBE EN BRUN. — Provins.**

Cette variété décrite par de Pronville a été citée par Redouté et Desportes; Du Pont la cultivait; certains l'appelaient *La Négresse*.

77. **SULTANE DOUBLE. — Provins.**

Était dans les pépinières de Du Pont.

78. **SOLEIL BRILLANT. — Provins.**

Variété décrite par Guerrapain, Desportes lui donne comme synonymes *Invincible* et *Agathe incomparable*.

79. **PROVINS RENONCULE. — Provins.**

Figurée dans Roessig, décrite par de Pronville, cultivée chez Du Pont.


Noisettiana


borboniana

80. **ROSEMONDE. — Provins.**

Ainsi appelée par les Anglais, cette variété était aussi désignée sous les noms de *Provins panaché* ou *Provins œillet*, elle a été figurée par miss Lawrance et Redouté.

81. **ROSIER DE VAN EEDEN. — Provins.**

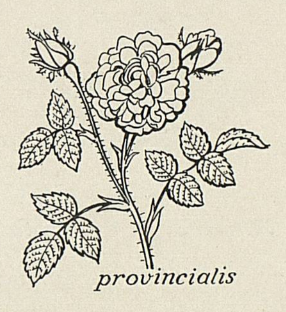
Il fut obtenu de semis en 1810 par Van Eeden qui en décora, dit Redouté, les beaux jardins de la Malmaison. Décrit et figuré par Redouté.

82. **ROSE PLUTON. — Provins.**

Figurée par miss Lawrance.

83. **ROSIER DES PARFUMEURS. — Damas.**

On appelait généralement ainsi une variété de Damas que le Nouveau Duhamel nomme *Bifera Myropolarum* et Du Pont *Bifera officinalis*.



84. **PROVINS MARBRÉ. — Provins.**

Décrit et figuré par Redouté, c'est la *Marbled Rose* de miss Lawrance.

85. **POURPRE CHARMANT. — Provins.**

Cette variété, décrite par De Pronville et citée par Redouté, était cultivée par Du Pont; d'après Prévost, elle était aussi appelée *La Magnifique*, *Grand Pompadour* ou *Regulus*, elle a encore comme synonyme *Rouge admirable* de Vibert.

86. **GRANDE ET BELLE. — Provins.**

Variété décrite par Guerrapain.

87. **ROSIER A FEUILLES DE RONCE. — R. Setigera.**

Décrit par Michaux en 1803, il était connu aussi sous le nom de *Rosier d'Amérique*; Prévost l'appelle le *Rosier Porte-Soies*.



88. **ROSIER DES CHAMPS. — R. Arvensis.**

Déjà décrit par Albert le Grand; c'est le *White dog Rose* de miss Lawrance; il a été décrit et figuré par Redouté.

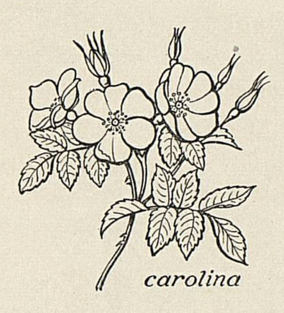
89. **ROSIER A FEUILLES ROUGEATRES. — R. Ferruginea.**

Ainsi nommé dans le Nouveau Duhamel; c'est le

Rosier glauque de Dumont de Courset, le *Rubrifolia* de Redouté ; on le nomme aujourd'hui *R. Ferruginea.*

90. **ROSIER DE LADY BANKS. — R. Banksiae.**

Apporté de Chine en 1807 par William Keer, décrit et figuré par Redouté.



91. **ROSIER DE LA CAROLINE. — R. Carolina.**

Bosc dit avoir lui-même rapporté d'Amérique les graines qui fournirent le pied cultivé chez Du Pont.

92. **ROSIER TOUJOURS VERT. — R. Sempervirens.**

Décrit par Linné ; Du Pont en possédait un de trente pieds de haut.

93. **ROSIER A FEUILLES DE LAITUE. — Cent Feuilles.**

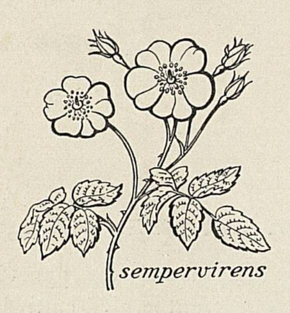
Décrit dans le Nouveau Duhamel, figuré par Redouté, ce beau rosier a été propagé par Du Pont. On le nommait aussi *R. Bullata*, *Rosier à feuilles gaufrées*, *à feuilles de chou.*

94. **BENGALE ANGEVIN. — Bengale.**

Ce rosier, qui était cultivé au château de Soucelle en 1810, a été décrit par Prévost, qui en fait le synonyme de *Rose de la Floride*, *Bengale Cypris* et de la *Calypso* de L. Noisette.

95. **BENGALE BLANC. — Bengale.**

Guerrapain décrit cette variété et remarque qu'elle joue beaucoup, c'est-à-dire que ses fleurs ne sont pas toujours blanches.



96. **MOUSSEUSE ROUGE. — Cent Feuilles.**

Introduite, dit-on, d'Angleterre en France, en 1777, par Mme de Genlis, cette rose est décrite par Desportes.

97. **ROSIER BLANC DE NEIGE. — R. Laevigata.**

Décrit et figuré par Redouté, ce rosier est appelé dans le Nouveau Duhamel *Rosier lisse* et par Bosc *Le Rosier Trifolié*. On le désignait aussi autrefois sous le nom de *Rosier de la Chine*.

Vue partielle du Jardin des roses de l'Impératrice Joséphine à la Malmaison.
Dessin de M. E. Touret.

98. **BENGALE ROSE A FLEURS SIMPLES. — Bengale.**

Décrit par Guerrapain, cité par Redouté.

99. **BENGALE ANIMÉE. — Bengale.**

Décrite et figurée par Redouté; c'est la *Rose Animating* des Anglais, appelée aussi chez nous *Bengale Dichotome*.

100. **BENGALE A BOUQUETS. — Bengale.**

Redouté la décrit presque blanche et la figure, à tort, rose foncée. Variété obtenue de graines à Trianon, dit de Pronville.

101. **BENGALE CRAMOISI. — Bengale.**

Décrit par Guerrapain, cité par Redouté et dans le Nouveau Duhamel.



102. **BENGALE SANGUINE. — Bengale.**

Importée de Chine, fleurit pour la première fois vers 1810 en Angleterre; cultivée dans les jardins de Cels, Noisette et Biquelin; décrite et figurée par Redouté.

Prévost l'appelle aussi *Bengale pourpre double* et de Pronville *Rose sanguine.*

103. **BENGALE GUENILLE. — Bengale.**

Cette variété était cultivée par Du Pont, elle a été décrite et figurée par Redouté.

104. **MISS LAWRANCE ROSE. — Bengale.**

Décrite par Curtis, dédiée à miss Lawrance, c'est le *R. Semperflorens minima.*



105. **ROSIER DES INDES. — Bengale.**

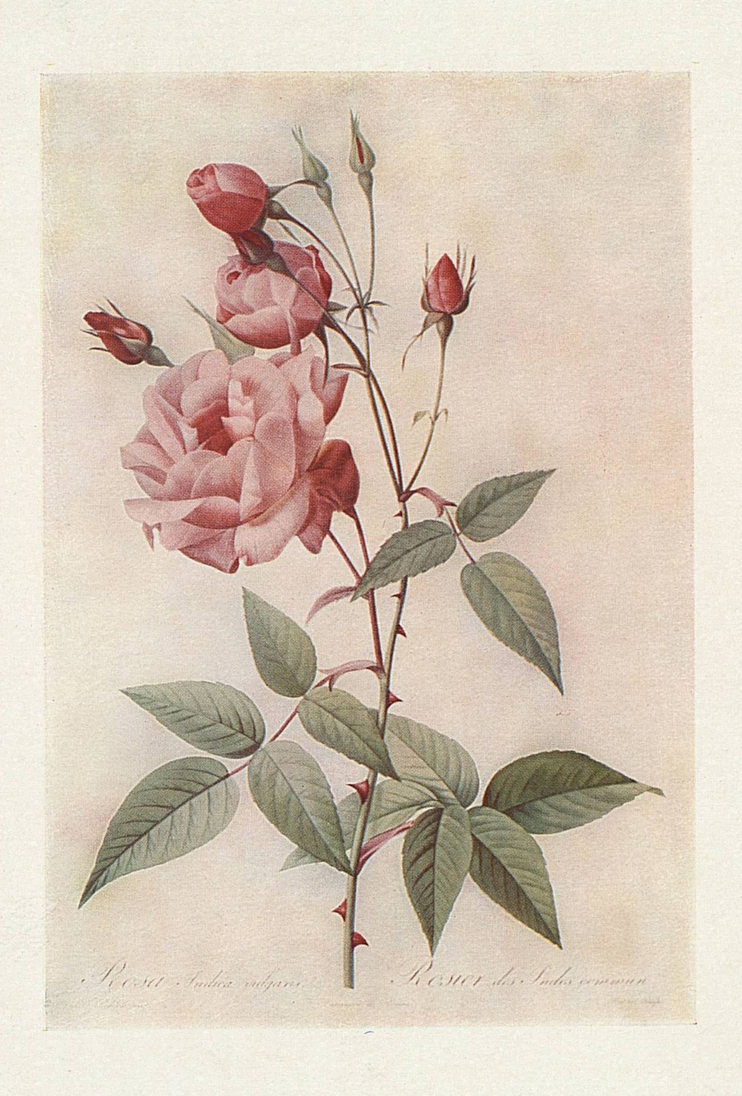
C'est l'*Indica* de Linné, que Ventenat dans le jardin de Cels nomme *R. Diversifolia*; il est décrit et figuré dans l'ouvrage de Redouté.

106. **MISS LAWRANCE ROUGE. — Bengale.**

Variété à fleurs rouges du rosier décrit par Curtis.

107. **BENGALE COMMUN. — Bengale.**

Introduit en Europe par les Anglais, ce rosier a


Rosa Indica vulgaris.
Rosier des Indes commun

fleuri pour la première fois en Angleterre vers 1793. Il était connu à Londres sous le nom de *Pâle China rose*; il a été décrit et figuré par Redouté.

108. **BENGALE DE CELS. — Bengale.**

Cette variété, obtenue par Cels en 1804, a été décrite et figurée par Redouté; elle était dans la collection du château de Soucelle.



semperflorens

109. **FLEUR DE VÉNUS. — Bengale.**

Mise au commerce sous ce nom par Descemet, cette rose était cultivée par Du Pont sous le nom de *Simple pourpre*.

110. **BENGALE POMPON. — Bengale.**

Cette variété, obtenue de semence par Colville en Angleterre, a été introduite en France par Noisette; de Pronville l'a vue chez Godefroy; Redouté l'a décrite et figurée dans son ouvrage (*Indica pumila*); Prévost l'appelle aussi *Bengale nain*.

111. **ROSE DU BENGALE. — Bengale.**

Rapporté de la Chine par Keer en 1789, ce rosier, nommé par les Anglais *Common china*, a été décrit par Curtis sous le nom de *R. Semperflorens;* on l'appelle aussi *R. Bengalensis*.

112. **BENGALE CENT FEUILLES. — Bengale.**

Décrite sous ce nom et figurée par Redouté ; c'est le *Semperflorens Duplex Rosea* de Du Pont; elle était au château de Soucelle.

113. **ROSIER A FEUILLES PENCHÉES. — R. Clinophylla.**

On appelait ainsi autrefois dans les pépinières le *R. Clinophylla* importé en Angleterre par Whitley; décrit et figuré par Redouté

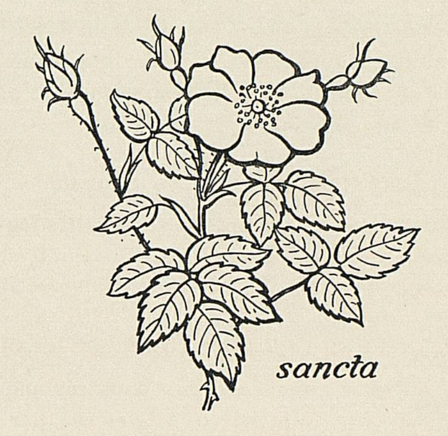


114. **BLLEE MATHILDE. — Pimprenelle.**

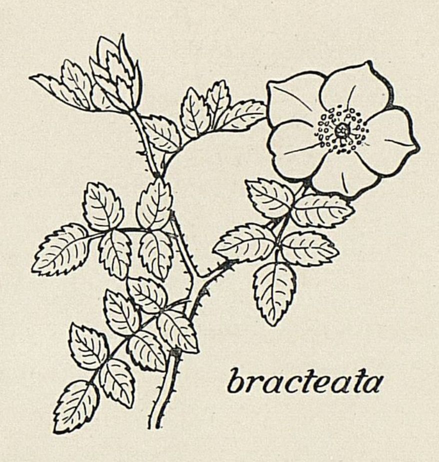
Citée par Desportes comme une obtention de Descemet.

115. **ISABELLE. — Provins.**

Semis de Descemet, cité par Desportes



sancta



bracteata

116. **GROSSE CERISE. — Provins.**

Était cultivée dans les pépinières de Du Pont.

117. **ILLUSTRE. — Provins.**

Variété obtenue par Descemet, dit Desportes qui donne comme synonyme *Belle de Hesse*. D'après Prévost elle se nommait aussi : *Surpasse Singleton*, *La Triomphante*, *La Prédestinée* et *La Glorieuse*.

118. **HECTOR. — Provins.**

Cette rose, venue de Hollande, était dans les pépinières de Parmentier. D'après Desportes elle avait comme synonyme en Angleterre *Blood*.

119. **HENRIETTE. — Provins.**

Variété cultivée dans la pépinière de Du Pont ; elle a été décrite par Guerrapain et citée par Redouté.

120. **BELLE HÉLÈNE. — Provins.**

Cette rose, dit Desportes, fut obtenue par Descemet qui l'appelait aussi *Clémence Isaure*. Prévost lui donne comme synonymes *l'Archiduc Charles* de L. Noisette et *l'Aimable Emma* de Calvert à Rouen.

121. **GRAND SULTAN. — Provins.**

Obtenue par Descemet, d'après Desportes ; c'est probablement la *Sultan Rose* de miss Lawrance. Prévost dit qu'elle s'appelait à Rouen *Grand Turban* et au Havre *Céleste*.

122. **GRAND MONARQUE. — Provins.**

Venue de Hollande cette rose est citée par Redouté,

de Pronville et Desportes; Prévost lui donne comme synonyme *Cocarde royale* de Hardy.

123. **POURPRE ARDOISÉ. — Provins.**

Citée par Redouté, était cultivée par Du Pont.



124. **FEU NON ROUGE. — Provins.**

Variété décrite par Guerrapain.

125. **LA FÉLICITÉ. — Damas.**

Cette variété était dans les pépinières de Du Pont, de Godefroy et de Noisette; elle a été décrite dans le Nouveau Duhamel et citée par Redouté; d'après de Pronville c'est une sous-variété d'*York et Lancastre*.

126. **EUPHROSINE L'ÉLÉGANTE. — Provins.**

Citée par Desportes comme une obtention de Descemet; a été décrite par Guerrepain.

127. **ESTELLE. — Provins.**

Était au château de Soucelle; citée par Prévost.

128. **DUC DE GUICHE. — Provins.**

Cette variété était au château de Soucelle; Prévost, qui la décrit, lui donne comme synonyme *Sénat romain*.

129. **BELLE PARADE. — Provins.**

Décrite par Guerrapain.

130. **CRAMOISI TRIOMPHANTE. — Provins.**

Rose venue de Hollande, dit Desportes; décrite par Guerrapain. Synonymes : *La Plus élégante*, *Superbe*.

131. **PIMPRENELLE A FLEURS ROSES. — Pimprenelle.**

Décrite dans le Nouveau Duhamel, figurée dans Andrews.

132. **ROSIER DES ALPES. — R. Alpina.**

Décrit dans le Nouveau Duhamel, décrit et figuré par Redouté.

133. **JUNON. — Provins.**

Cette variété décrite par Guerrapain et dans le Nouveau Duhamel était dans les pépinières de Du Pont et de Godefroy.

134. **NOUVEAU MONDE. — Provins.**

Décrite par Guerrapain.

135. **CLIO. — Provins.**

Semis de Descemet, cité par Desportes.

136. **CHLORIS. — Provins.**

Donnée par Desportes comme une obtention de Descemet.

137. **BIZARRE TRIOMPHANT. — Provins.**

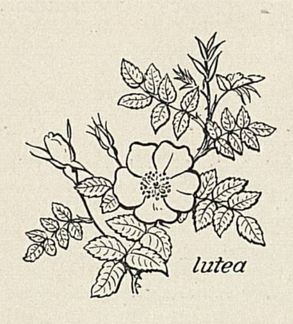
Ainsi appelée par Desportes et Prévost, cette variété est décrite par Guerrapain sous le nom de *Buzard Triomphant*.

138. **BOUQUET CHARMANT. — Provins.**

Venue de Hollande, d'après Desportes, cette rose est décrite par Guerrapain et aussi par Prévost qui lui donne comme synonymes : *Bouquet superbe* et *Vénus mère*.

139. **CARMIN BRILLANT. — Provins.**

Venue de Hollande, était cultivée chez Du Pont, citée par Redouté.



140. **JAUNE SIMPLE. — R. Lutea.**

C'est le *R. Lutea* de Daléchamps, le *R. Cerea* de Rœssig, le *Single Yellow rose* de Miss Lawrance, à qui Redouté, après Linné, donnait, par une extension abusive, le nom de *R. Eglanteria* ou *Rosier églantier*.

141. NOUVELLE GAGNÉE. — Provins.

Était dans les pépinières de Du Pont, a été communiquée à Desportes par Miellez.

142. NOIRE COURONNÉE. — Provins.

Cultivée chez Du Pont, citée par Redouté.

143. MINERVE. — Provins.

Variété décrite par Guerrapain ; synonyme, dit Desportes, *La Grande Junon* de Descemet.

144. MANTEAU POURPRE. — Provins.

Décrite par Guerrapain et de Pronville, citée par Redouté, synonyme *Manteau rouge*, dit Desportes.

145. LUSTRE D'ÉGLISE. — Provins.

Variété rangée par Redouté parmi les roses dites *Grand saint François*.

146. MAJESTUEUSE. — Provins.

Variété venue de Hollande, d'après Desportes; elle a été décrite par Guerrapain. *La Cocarde* de Descemet et *Lucrèce* lui sont synonymes, dit Prévost.

147. LE RIRE NIAIS. — Cent Feuilles.

Du Pont a donné ce nom charmant à la rose vulgairement appelée *Cent Feuilles à odeur de punaise ;* c'est la *Centifolia ingrata* du Nouveau Duhamel.

148. ROSIER DE MAI. — R. Cinnamomea.

Rosa quæ vulgo a mense maio maialis dicitur, écrit G. Bauhin. Bosc l'identifie avec la *Rose cannelle* ou *Rose du saint sacrement* et le *R. Cinnamomea* de Linné.

149. **ROSIER DU KAMTCHATKA. — R. Rugosa.**

Trouvé par le capitaine Cook, ce rosier a été décrit et figuré dans les ouvrages d'Andrews, le Nouveau Duhamel, le jardin de Cels, les roses de Redouté.

150. **CALYPSO. — Provins.**

Pépinières de Descemet, cité par Desportes.



151. **LA ROSE D'YORK. — Alba.**

Emblème de la maison d'York pendant la guerre des deux roses. De Pronville l'appelle *Le Duc d'York.*

152. **LA ROXELANE. — Provins.**

Variété décrite par Guerrapain, et à laquelle Redouté donne comme synonyme *La Grande Violette.*

153. **ROSÉE DU MATIN. — Alba.**

Décrite par Guerrapain; Desportes en fait le synonyme de *La Belle Élise.*

154. **L'EMPEREUR. — Provins.**

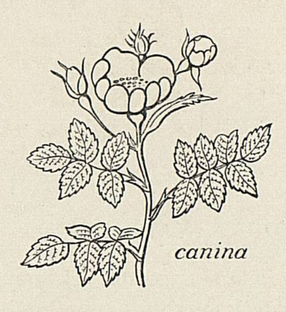
Existait en 1810 dans les collections du château de Soucelle.

155. **BEAUTÉ VIRGINALE. — Alba.**

Obtenue par Descemet, décrite par Guerrapain, était dans les pépinières de Du Pont.

156. **OMBRE PANACHÉE. — Provins.**

Décrite par Guerrapain, synonyme *Noire pourpre panachée.*


canina

157. **NOUVEAU ROUGE. — Provins.**

Variété décrite par Guerrapain qui la regarde comme parfaite dans sa classe.

158. **OMBRE SUPERBE. — Provins.**

Venue de Hollande, dit Desportes, décrite par Guerrapain.

159. **BELLE AURORE. — Alba.**

Venue de Hollande à la fin du XVIIIe siècle, cette variété fut propagée par Du Pont; elle était aussi dans les pépinières de Descemet. Elle a été décrite dans le Nouveau Duhamel, Redouté la baptisa *Belle Aurore Poniatowska*.

160. **ORNEMENT DE LA NATURE. — Provins.**

Cultivée par Du Pont qui la reçut de Hollande sous ce nom, citée par Redouté, appelée à Rouen, d'après Prévost, *Rose anémone*.



161. **PALLAS. — Provins.**

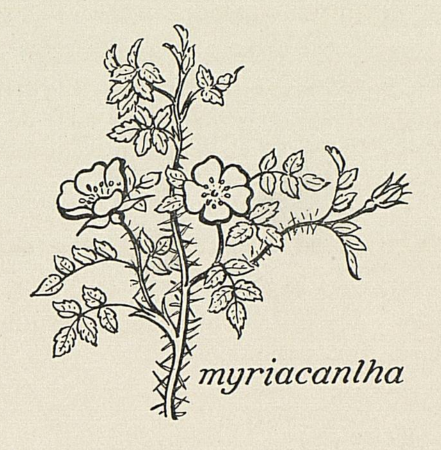
Décrite par Guerrapain qui lui donne comme synonyme *Reine des pourpres*.

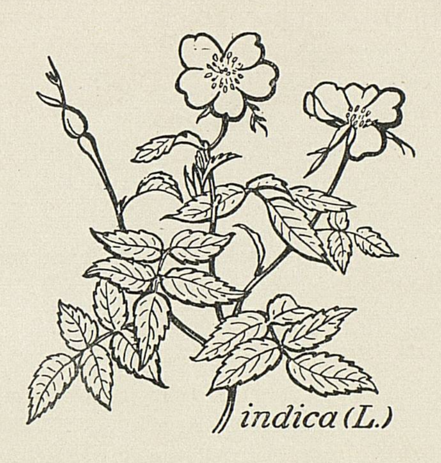
162. **JEUNE HENRI. — Provins.**

Obtention de Descemet citée par Desportes.

163. **PASSE-PRINCESSE. — Provins.**

Cultivée par Du Pont, citée par Desportes.


myriacanlha


indica (L.)

164. **RUGUEUX DU JAPON. — R. Rugosa.**

Était dans les pépinières de Cels, Bosc l'appelle le *Rosier hérisson*, le Nouveau Duhamel le *Rosier à feuilles ridées*, c'est le *Runzliche rose* des allemands et le *R. Rugosa* actuel.

165. **PASSE VELOURS. — Provins.**

Obtenue par Descemet, citée par Desportes, s'appelait à Rouen, d'après Prévost, *Grande Obscurité*.

166. **ROSE CHOU. — Cent Feuilles.**

Rose très répandue alors et comme aussi sous les noms de *Rose des jardins*, *Rose de Hollande*, *Rose de Batavie*.

167. **POMPON MIGNON. — Cent Feuilles.**

Cité par Redouté, s'appelait aussi *La Mignonne charmante*.

168. **ROSE DES PEINTRES. — Cent Feuilles.**

Une des plus célèbres roses du premier Empire; décrite dans la plupart des ouvrages de l'époque.

169. **PANACHÉE SUPERBE. — Provins**

Venue de Hollande, cette variété a été décrite par Guerrapain; elle a comme synonyme, d'après Prévost, *Phœnix*.

170. **L'AMITIÉ. — Damas.**

Cultivée par Du Pont, dit Redouté.

171. **AGATHE DE LA MALMAISON. — Provins.**

Semis de Pelletier cité par Desportes et Prévost.

172. **BEAUTÉ RENOMMÉE. — Provins.**

Originaire de Hollande, décrite par Guerrapain.

173. **CERISETTE LA JOLIE. — Provins.**

Décrite par Guerrapain.

174. **HÉLOISE. — Provins.**

Obtenue par Descemet, citée par Desportes, Prévost dit qu'elle était appelée aussi *Agathe nouvelle*.

175. **AGATHE ROYALE. — Provins.**

Décrite par De Pronville et Guerrapain, décrite et figurée par Redouté, Prévost dit l'avoir vue chez Godefroy sous le nom de *Bouquet parfait*.

176. **ASSEMBLAGE DE BEAUTÉS. — Provins.**

Faisait partie des collections du château de Soucelle, est citée par Desportes.

177. **BEAUTÉ SUPERBE. — Provins.**

Décrite par Guerrapain.

178. **AIMABLE ROUGE. — Provins.**

Cette variété était dans les pépinières de Cels et de Du Pont; elle était aussi, dit Redouté, sur les catalogues de Hollande; de Pronville croit que c'est la *Royal Virgin rose* de *Miss Lawrance*; Desportes lui donne comme synonymes *Le Triomphe* et *Agathe majestueuse*.

179. **BELLE SANS FLATTERIE. — Provins.**

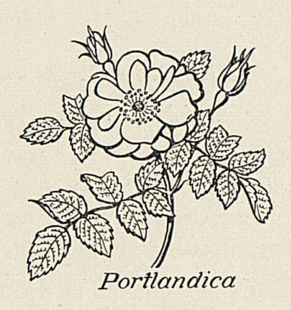
Cultivée chez Du Pont et aussi chez Godefroy, car Prévost la reçut de ce dernier.

180. JOSEPHINA. — Provins.

Était dans les pépinières de Du Pont, elle est citée par Prévost.

181. LA PRÉCIEUSE. — Provins.

Cultivée par Du Pont, citée par Redouté et Desportes.


Portlandica

182. BEAUTÉ SURPRENANTE. — Provins.

Desportes la donne comme obtention de Descemet, Prévost la reçut de Vibert.

183. LA PINTADE. — Provins.

Citée par Redouté, c'est le *Gallica Meleagris* du Nouveau Duhamel.

184. BELLE OLYMPHE. — Provins.

Cultivée par Descemet, dit Desportes.

185. BELLE BRUNE. — Provins.

Décrite par Guerrapain.

186. **CAPRICORNUS. — Cent Feuilles.**

Cultivée par Du Pont, décrite par Guerrapain.

187. **L'ENFANT DE FRANCE. — Provins.**

D'après Du Pont, qui la propagea, cette variété était connue sous le règne de Louis XV, et les Hollandais l'avaient dédiée au Grand Dauphin. Lelieur, en 1811, la baptisa *Roi de Rome*; De Pronville, en 1818, le *Grand Dauphin*.

188. **MOUSSEUSE BLANCHE. — Cent Feuilles.**

Obtenue par Shailler, pépiniériste anglais, introduite en France par Boursault, était cultivée chez MM. de Vilmorin, Cels et Noisette; elle est décrite et figurée par Andrews et Redouté.

189. **CENT FEUILLES DE DESCEMET. — Cent Feuilles.**

Propagée par cet habile rosiériste qui en avait de magnifiques pieds à Saint-Denis.

190. **PARURE DES VIERGES. — Cent Feuilles.**

Était dans la collection du château de Soucelle, citée par Desportes et Prévost.

191. **QUATRE SAISONS D'ITALIE. — Damas.**

Reçue de Florence par Du Pont qui l'avait propagée. Desportes lui donne comme synonyme le *Rosier de la Malmaison*.

192. **ROSE CÉLESTE. — Cent Feuilles.**

C'est la *Nova celestis* de Du Pont, appelée aussi *Cent Feuilles bleu celeste*. « On aperçoit sur les pétales, dit

Vue partielle du Jardin des roses de l'Impératrice Joséphine à la Malmaison.
Dessin de M. E. Touret.



Guerrapain, à certaines incidences du soleil, un reflet bleu d'azur. »

193. **BELLE FLORE. — Provins.**

Cultivée par Du Pont, citée par Redouté, Desportes la donne comme obtention de Descemet.

194. **BELLE GALATHÉE. — Provins.**

Obtenue par Descemet, dit Desportes.

195. **MOUSSEUSE BLANCHE NOUVELLE. — Cent Feuilles.**

Était dans les collections du château de Soucelle, citée par Prévost.

196. **BELLE POURPRE. — Provins.**

Venue de Hollande, d'après Desportes, cette rose était cultivée chez Du Pont.

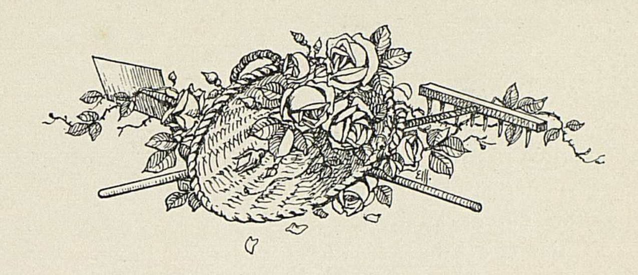
197. **CRAMOISI ÉBLOUISSANT. — Provins.**

Originaire de Hollande, cette variété a été décrite par Guerrapain; elle est probablement synonyme du *Cramoisi brillant* de Redouté et de Pronville.









Auteurs cités au cours du Catalogue

❦ ❦ ❦

ANDREWS. — *Roses, or a monograph of the genus Rosa.* London, 1787, in-4.

BOSC. — Article *Rosier* dans le *Nouveau Cours complet d'Agriculture théorique et pratique.* Tome II, Paris, 1809, 13 vol. in-8.

DESPORTES. — *Rosetum gallicum* ou *Énumération méthodique...* Le Mans et Paris, 1828, in-8.

DUMONT DE COURSET. — Monographie du genre rosier dans *Le Botaniste Cultivateur.* Paris, 1802, 5 vol. in-8. Seconde édition. Paris, 1811, 6 vol. in-8. Supplément, 1814.

DU PONT. — And. Du Pont. *Gymnasium rosarum seu transcriptio conferta cum catalogo autographo Rosarum quas in horto suo ipse colebat.* Anno 1813. Addition à l'opuscule de Cl. Ant. Thory, *Rosa Candolleana.* Paris, 1819, in-8.

GUERRAPAIN. — *Almanach des Roses.* Troyes, 1811, in-12.

MILLER. — *Dictionnaire des Jardiniers,* traduit de l'anglais par M. de Chazelles. Paris, 1785, 8 vol. in-4.

MISS LAWRANCE. — *Collection of Roses engraved coloured from nature.* London, 1796-1799 in-fol.

Nouveau Duhamel. — *Traité des arbres et arbustes qui se cultivent en France en pleine terre.* Seconde édition publiée par Michel. Paris S. D. (1801-1817), 6 vol. in-fol. et quatre fascicules du septième.

La monographie du genre rosier, qui est dans le septième, est de Loiseleur-Deslongchamps.

Pronville (Aug. de). — *Nomenclature raisonnée des espèces, variétés et sous-variétés du genre rosier observées au Jardin royal des Plantes, dans ceux de Trianon, de Malmaison et dans les pépinières des environs de Paris.* Paris, 1818, in-8.

Redouté (P.-J.) et Thory. — *Les Roses.* Paris, 1817-1820, 3 vol. in-fol.

Rœssig. — *Die Rosen* ou *Les Roses dessinées et enluminées d'après nature.* Traduit de l'allemand par De Lahitte, Leipzig, 1800-1817, 10 fasc. in-4.

Thory (Cl. Ant.). — *Prodrome de la Monographie des espèces et variétés connues du genre rosier.* Paris, 1820, in-12.

Ventenat. — *Description des Plantes nouvelles et peu connues cultivées dans le jardin de J.-M. Cels.* Paris, an VIII, in-fol.



LES ROSES,

PAR

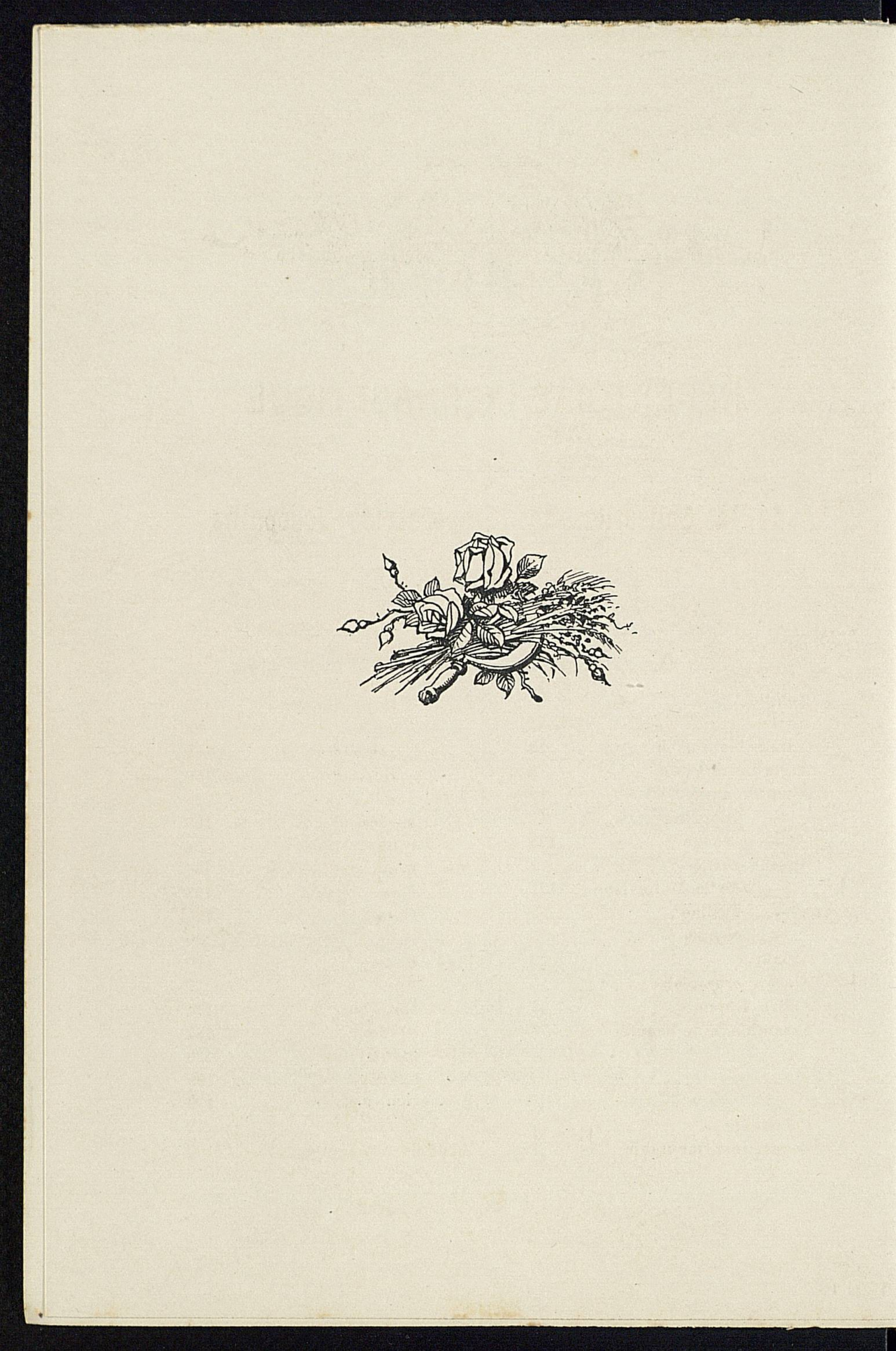
P. J. REDOUTÉ.

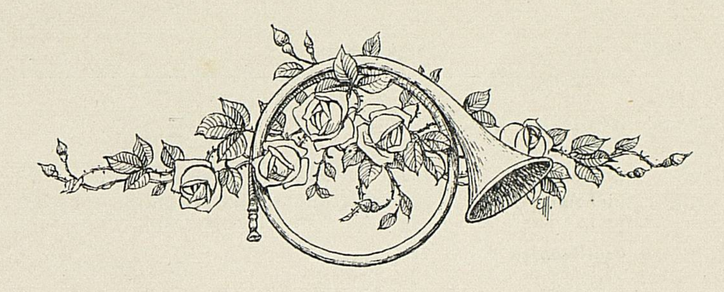
Je soussigné reconnais avoir reçu de
M.[r] *Pilote libraire,*
Souscripteur à l'ouvrage des **Roses**, *la somme*
de 30. frs
pour le prix de la 21e. . . . Livraison.

A Paris, le 22. mai 1821.

Redouté

Fac-similé d'un reçu avec signature autographe de Redouté, pour la souscription de l'ouvrage "**Les Roses**" aujourd'hui rarissime.
L'ouvrage complet se compose de 27 fascicules.





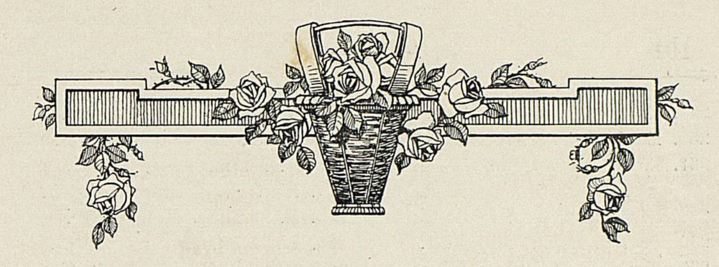
RÉPERTOIRE ALPHABÉTIQUE

des Roses

de la Collection de l'Impératrice Joséphine

❀ ❀ ❀





CATALOGUE

des Rosiers d'Ornement

PLANTÉS A LA MALMAISON

❋ ❋ ❋

Il a paru naturel de placer les roses de l'Impératrice Joséphine dans une roseraie.

Les rosiers dont la liste suit, ont pour mission d'encadrer les rosiers de l'Empire. Ils ont été choisis, sans souci de former une collection, pour la beauté de leurs fleurs, ou leur valeur décorative comme arbustes.

201. Hiawatha . . . . . Wich.
202. Jean Soupert . . . H. R.
203. Souvenir de Spa . H. R.
204. Crimson Rambler. Mult.
205. Berthe Saccavin . H. R.
206. R. cinnamomea. . Cin.
207. R Setigera . . . . Syn.
208. Mme Norbert-Levavasseur . . . . . Poly.
209. R. hispida. . . . Pim.
210. R. Sericea. . . . . Ser.
211. Rosieriste P. Boutigny . . . . H. Th.
212. Souvenir de Victor Hugo . . . . H. R.
213. Marichu Zayas . . H. Th.
214. Crimson Rambler. Mult.
215. Cristata . . . . . . C. .F
216 Ella Gardon. . . . H. R.
217. Albéric Barbier. . Wich.
218. M. Morlet . . . . . Rug.
219.
220. Princesse Béatrice H. R.
221. Empereur du Maroc . . . . H. R.
222. Mme Bérard . . . . Th. S.
223. R. Passardii. . . . Syn.
224. Souvenir de Victor Gautreau. . . . . H. R.
225. R. Nutkana . . . . Cin.
226. R. Wichuraiana. . Wich.
227. Souvenir du général Richard . . . H. R.
228. Roseraiē de l'Hay. Rug.

229. R. anemoneflora . Syn.
230. Marie Zahn . . . . H. Th.
231. Baron Girot de l'Ain . . . . H. R.
232. Sénateur Favre . . H. R.
233. Docteur Reymond. Mult.
234. Roseraie de l'Hay. Rug.
235. Grüss au Téplitz. H. Ben.
236. R. Camellia . . . . Laev.
237. Merveille de Lyon. H. R.
238. R. Beggeriana. . . Cin.
239. Gloire de Bourg-la-Reine . . . . . H. R.
240. Commandeur J. Gravereaux. . H. R.
241. Rubin . . . . Mult.
242. Cleasthène. . . . . H. R.
243. R. Californica. . . Cin.
244. Mme Marthe d'Halloy . . . . H. R.
945. Souvenir d'Arthur de Sansal . . . . H. R.
246. Conrad Ferdinand Meyer. . . . . . . H. Rug.
247. Alberic Barbier. . Wich.
248. Merveille des Blanches. . . . . H. R.
249. R. cinnamomea. . Cin.
250. Prince de Porcia . H. R.
251. Mlle Hélène Levet. H. R.
252. Paul Neyron. . . . H. R.
253. Ulrich Brunner . . H. R.
254. Souvenir de la Malmaison . . . . . . I. B.
255. Frau Albert Hochstrasser . . . . . Wich.
256. Alberic Barbier. . Wich.
257. Rose à parfum de l'Hay. . . . . . . H. Rug.
258. Reine des neiges. H. R.
259. Aurore du Matin. H. R.
260. Paul Jamain . . . H. R.
261. Anemoneflora . . . Syn.
262. Émilie Dulac . . . H. R.
263. R. Nutkana . . . . Cin.
264. Richard Wagner. H. Th.
265. R. sericea . . . . . Ser.
266. Pink roamer. . . . Wich.
267. Mme Alf. Carrière. H. No.
268. Mrs W.-J. Grant. . H. Th.
269. Géant des batailles . . . . . H. R.
270. R. carolina . . . . Car.
271. Mrs R.-G. Scharm Crawford . . . . H. R.
272. R. cinnamomea. . Cin.
273. Nova Zembla . . . H. Rug.
274. René André . . . Wich.
275. Mme Ancelot. . . . H. Rug.
276. Mme Alvarez del Campo . . . . . . H. Rug.
277. Mrs G. Dickson . . H. R.
278. R. alpina . . . . . Cin.
279. Rubin . . . . Mult.
280. R. californica . . . Cin.
281. Mme Musset . . . . H. R.
282. R. beggeriana . . Cin.
283. Jeanne Hachette . H. R.
284. Reverend Reynolts Hole . . . . H. R.
285. R. Cinnamomea. . Cin.
286. Olivier Delhomme. H. R.
287.
288. François Foucard. Wich.
289. Félicité et Perpétue . . . . Semp.
290. Roseraie de l'Hay.
291. Bengale commun. Ben.
292. Bengale Ducher. . Ben.
293. Eugène de Beauharnais. . . . . . Chi.
294. Ma frisée . . . . . H. R.
295. Mme Pierre Oger. . H. I. B.
296. René André . . . Wich.

297. Prince Waldemar. H. R.
298. R. hispida. . . . . Pim.
299. Marthe Bernardin. H. Th.
300. Albéric Barbier. . Wich.
301. Villa André . . . . H. Rug.
302. R. cinnamomea. . Cin.
303. L'étincelante . . . H. R.
304. R. Alpina . . . . . Alp.
305. R. beggeriana . . Cin.
306. Aimée Vibert . . . No. s.
307. René André . . . . Wich.
308. Commandeur J. Gravereaux. . H. R.
309. Mme J. Gravereaux. Th. s.
310. Baron Chaurand. H. R.
311. Frau Albert Hochstrasser. . . . . . Wich.
312. Birdie Blye . . . . Mult.
313. Roseraie de l'Hay. Rug.
314. Frau Karl Druschki H. R.
315. Les Rosatis . . . . Pern.
316. Victor Verdier . . H. R.
317. Roseraie de l'Hay. Rug.
318. Docteur Reymond. Mult.
319. Alfred Aubert. . . Ben.
320. Jeanne Chevalier. H. R.
321. Mme Alfred Carrière . . . . H. No. s.
322. Kaiserin A. Victoria . . . . H. Th.
323. M. Morlet . . . . . Rug.
324. Adèle Huzard . . . H. R.
325. Alsace-Lorraine. . H. R.
326.
327. American Beauty. H. Th.
328. R. Californica. . . Cin.
329. François Foucard. Wich.
330. Souvenir de Léonie Viennot. . . . . . Th. s.
331. Moser . . . . H. R.
332. Frère Marie-Pierre H. R.
333. Mme Bérard . . . . Th. s.
334. R. Lutea. . . . . . Lut.
335. Souvenir de Bertrand Grant . . .
336. Birdie Blye . . . . Mult.
337. La France de 89. . H. Th. s.
338. Vicomte de Lauzière . . . . H. R.
339. René André . . . . Wich.
340. R. nutkana . . . . Cin.
341. Mme Eug. Verdier. H. R.
342. Vulcain . . . . . . H. R.
343. Bouquet d'or . . . No. s.
344. Vick's caprice. . . H. R.
345. Villa des Thybilles H. Rug.
346. Édouard Morren. H. R.
347. Lady Helen Stewart . . . . H. R.
348. Duc d'Harcourt. . H. R.
349. R. Anemoneflora . Syn.
350. Triomphe de Pernet père . . . . . H. Th.
351. R. Californica. . . Cin.
352. Dupuy Jamain . . H. R.
353. Pierre Liabaud . . H. R.
354. Hippolyte Jamain. H. R.
355. M. Mathieu Baron. H. R.
356. Valentine Beaulieu. . . . . Wich.
357. René André . . . . Wich.
358. Alberic Barbier. . Wich.
359. Mme Verrier Cachet. . . . . H. R.
360. Anemonenrose . . Laev.
361. Charles Lefebvre. H. R.
362. Souvenir de Louis Van Houtte. . . . H. R.
363. Marie Digat. . . . H. R.
364. R. Carolina . . . . Car.
365.
366. R. Californica. . . Cin.
367. Mme Jean Everaerts . . . . . . H. R.

368.	R. Setigera	Syn.
369.	Félicité et Perpétue	Semp.
370.	Pink roamer. . . .	Wich.
371.	Eveline Turner. .	H. R.
372.	R Carolina	Car.
373.	Mme Ch. Meurice .	H. R.
374.	Principessa di Napoli	H. R.
375.	R. Nutkana	Cin.
376.	Charlotte Corday .	H R.
377.	Mme Aug. Sommereau.	H. Th.
378.	Elisa Robichon . .	Wich.
379.	Souvenir de la Malmaison	I. B.
380.	Hermosa.	I. B.
381.	Albéric Barbier . .	Wich.
382.	R. Nulkana	Cin.
383.	Reine Carola de Saxe	H. Th.
384.	Villa des Thibylles.	H. Rug.
385.	Ma mie.	H. Th.
386.	La France	H. Th.
387.	Mrs Th. Roosevelt.	H. Th.
388.	François Goeschké	H. R.
389.	Climbing White Pet	Mult.
390.	Ruby Queen. . . .	Wich.
391.	Oscar Cortel. . . .	H. R.
392.	R. Cinnamomea. .	Cin.
393.	R. Punicea.	Lut.
394.	R. Lutea.	Lut.
395.	Souvenir de Marie Zayas.	H. Th.
396.	R. Pissardii. . . .	Syn.
397.	R. Carolina	Car.
398.	Soleil d'or.	Pern.
399.	Prince de Bulgarie	H. Th.
400.	Villa Andrée . . .	H. Rug.
401.	Pink roamer. . . .	Wich.
402.	Dorothy Perkins. .	Wich.
403.	Ruby queen	Wich.
404.	Alexandre Trémouillet	Wich.
405.	Jean Guichard . .	Wich.
406.	Minehaha	Wich.
407.	Alberic Barbier. .	Wich.
408.	Léontine Gervais .	Wich.
409.	Lady Gay	Wich.
410.	Elisa Robichon . .	Wich.
411.	Pink roamer . . .	Wich.
412.	Ferdinand Roussel	Wich.
413.	Delight	Wich.
414	Jean Guichard . .	Wich.
415.	Joseph Lamy . . .	Wich.
416.	Lady Gay	Wich.
417.	Hiawatha	Wich.
418.	François Foucard.	Wich.
419.	René André. . . .	Wich.
420.	Edmond Proust. .	Wich

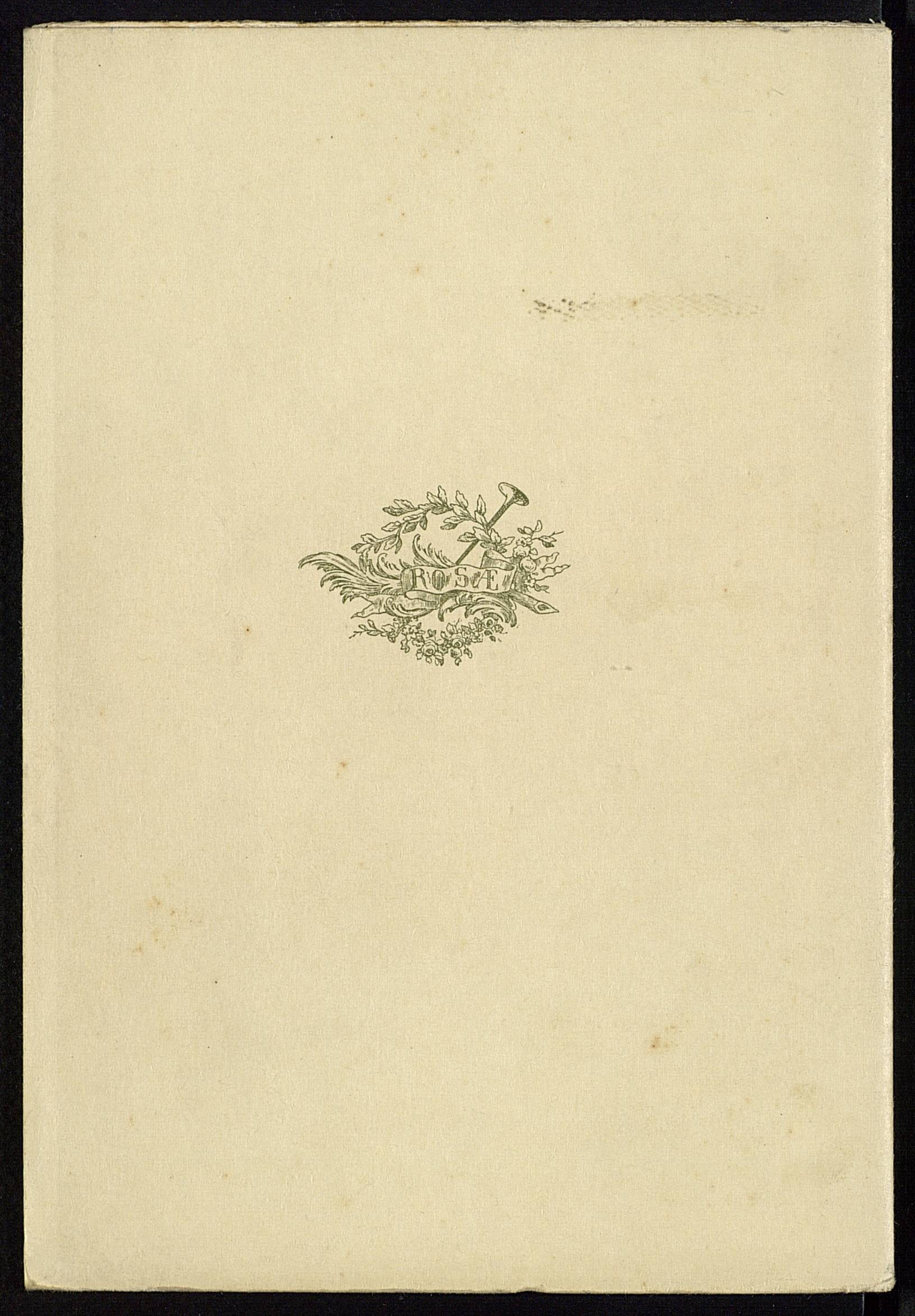




Imprimé pour J. Ed. RICHARDIN

par Fernand SCHMIDT

5 et 7, avenue Verdier, Montrouge (Seine).


ROSÆ